

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication
École des sciences politiques et sociales (PSAD)**

L'évolution des relations économiques hungaro-russes entre 2010 et 2018

Auteur : Máté Rózsa

Promoteur : Clément Fontan

Lecteur : Michel Liegeois

Année académique 2020-2021

Master en sciences politiques, orientation relations internationales

Déclaration de déontologie

Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur. Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave.

Le 4 juin 2021

Rózsa Máté

Remerciements

Ce mémoire est le résultat d'un travail de recherche de plus d'un an. En préambule, je veux adresser tous mes remerciements aux personnes qui m'ont aidé dans la rédaction de ce mémoire.

En commençant par remercier tout d'abord Professeur Clément Fontan, le promoteur de ce mémoire, pour son aide précieuse et pour le temps qu'il m'a consacré.

Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à ma famille : Mes parents, mon frère et tous mes proches et amis, qui m'ont accompagné, aidé, soutenu et encouragé tout au long de la réalisation de ce mémoire. Enfin, un tout grand merci à Camille Masse pour la relecture orthographique.

Table des matières

Déclaration de déontologie	2
Remerciements.....	3
Tables des graphes	5
Table des annexes	5
Introduction.....	6
Etat de l'art.....	7
La politique économique internationale.....	7
La PEI de l'énergie	8
La théorie du système-monde	10
L'UE en tant que système-monde et la place de la Hongrie.....	11
Les fondements des relations actuelles entre la Hongrie et la Russie.....	13
Relations durant la période communiste et les fondements des liens énergétiques.....	13
Relations entre 1990 et 2010 et la centralité de l'énergie	21
L'autonomie de la Hongrie vis-à-vis de l'UE et son rapprochement à la Russie	30
Research design	30
La place de la Hongrie dans l'UE.....	30
L'impact de la Russie sur cette relation et l'importance de la Russie pour la Hongrie.....	32
Politique étrangère et commerciale.....	32
Politique énergétique	37
Evolution des rencontres de haut niveau	43
Conclusion de chapitre.....	46
Les effets des sanctions européennes sur les échanges entre la Hongrie et la Russie	47
Research design	47
Les sanctions européennes.....	47
Les effets des sanctions européennes sur les échanges entre la Hongrie et la Russie	47
Conclusion de chapitre.....	50
Conclusion générale.....	51
Annexes.....	52
Glossaire	58
Bibliographie.....	59
Monographies	59
Articles scientifiques et chapitres d'ouvrage	59
Documents officiels	63
Publications d'ONG et de Think Tank	63

Sources journalistiques	64
Données statistiques.....	65
Résumé.....	66

Tables des graphes

Graphe 1 : Importations hongroises dans les années 1970-1980.....	17
Graphe 2 : Exportations hongroises dans les années 1970-1980.....	17
Graphe 3 : Exportations hongroises envers la Russie entre 1992 et 2002	22
Graphe 4 : Importations hongroises venant de la Russie entre 1992 et 2002	23
Graphe 5 : Exportations hongroises envers la Russie entre 1992 et 2010	27
Graphe 6: Importations hongroises en provenance de la Russie entre 1992 et 2002	27
Graphe 7: Rencontres des Premiers Ministres hongrois avec hauts responsables russes,	44
Graphe 8 : Rencontres d'Orbán avec responsables russes et responsables allemands	45
Graphe 9 : Volume des échanges entre la Hongrie et la Russie entre 2010 et 2018	48
Graphe 10 : Importations hongroises en provenance de la Russie entre 2010 et 2018	49
Graphe 11 : Exportations à destination de la Russie entre 2010 et 2018.....	49

Table des annexes

Annexe n° 1 : La trajectoire de l'oléoduc Amitié.....	52
Annexe n° 2 : La trajectoire du gazoduc Fraternité.....	53
Annexe n° 3 : Visites entre Viktor Orbán et Vladimir Poutine ou responsables russes.....	54
Annexe n° 4 : Rencontres avec hauts responsables allemands.....	55
Annexe n° 5 : Rencontres entre Poutine ou hauts responsables russes et d'autre Premiers Ministres hongrois.....	57

Introduction

Ce mémoire vise à répondre à la question de recherche suivante : « Quels facteurs ont influencé les préférences hongroises en terme économique et énergétique vis-à-vis la Russie durant la période 2010-2018 ? » La période choisie va du début du deuxième mandat de Viktor Orbán en tant Premier Ministre jusqu'à la fin de son troisième mandat. L'année 2010 est souvent présentée comme une coupure dans la vie politique hongroise.

Ma première hypothèse est la suivante : au plus les relations entre la Hongrie et la Russie sont intenses, au plus la Hongrie dispose de l'autonomie vis-à-vis l'Union européenne sur le plan économique, énergétique et politique.

Deuxième hypothèse la suivante : les sanctions européennes, introduites en 2014 à l'égard de la Russie, ont au lieu d'avoir impacté l'intensité des relations économiques entre la Hongrie et la Russie ont reformulé la structure de ces relations, en les poussant davantage vers le secteur énergétique.

Pour répondre à la question de recherche, ce mémoire va d'abord faire un état de l'art de la politique économique internationale et de la théorie du système-monde, qui forment le cadre théorique. Ensuite, l'analyse portera sur les fondements des relations actuelles entre la Hongrie et la Russie. Cette étape est réalisée en deux temps, d'abord en analysant la période communiste, entre 1945 et 1990. Puis en analysant la période entre le changement de régime en 1990 et le début de deuxième mandat de Viktor Orbán en tant que Premier Ministre en 2010. Ensuite l'analyse se tournera à l'examen de la première hypothèse en examinant l'évolution des relations économiques entre la Hongrie et la Russie durant période 2010-2018. Cette étape sera également réalisée en deux temps, d'abord en regardant l'importance l'UE pour la Hongrie puis en regardant l'impact de la Russie sur cette relation. Ensuite, viendra l'analyse de la deuxième hypothèse qui se reposera essentiellement sur les données statistiques. Enfin, la conclusion reprendra les éléments dont ce mémoire aura traité et évaluera les hypothèses.

Etat de l'art

Cette partie vise à introduire le cadre théorique de ma recherche qui se base sur l'économie politique internationale, principalement dans son volet qui s'occupe de l'énergie et ainsi que de la théorie du système-monde.

La politique économique internationale

La politique économique internationale est une discipline qui s'occupe des questions relevant de l'intersection des champs d'étude de la science politique et de la science économique. Une grande partie des fondements de la discipline ont été jetées par Susan Strange dans les années 1970 et 1980. Ce champ de la discipline s'appelle l'école britannique de la PEI et se caractérise par son interdisciplinarité entre les différentes disciplines des sciences sociales, privilégie les méthodes qualitatives par rapport aux méthodes quantitatives, elle est relativement normative et critique.¹ L'empreinte de Strange se montre notamment dans la façon dont la PEI britannique étudie le monde « tel qu'il est organisé », en étudiant les changements.² Le pouvoir est un autre point central dans son analyse, mais elle emploie souvent cette notion sans la définir.³ De là découle la notion de pouvoir structurel, qu'elle utilise notamment pour étudier les règles en place, les compromis de valeurs,⁴ et les relations asymétriques de pouvoir.⁵ Pour Strange, l'Etat reste le niveau d'analyse le plus pertinent, malgré des remises en question de la pertinence de ce niveau d'analyse par d'autres auteurs.⁶

C'était son livre, *States and Markets*,⁷ qui a jeté les bases de l'école de l'économie politique internationale en Grande Bretagne et contient des concepts utiles pour mon étude. Même si, une partie considérable de son œuvre est consacrée au fonctionnement des économies planifiées du Bloc de l'Est, et aux théories marxistes, qui ne sont pas pertinents pour mon sujet. Pour mon mémoire les apports les plus importants du livre de Strange sont : Sa vision stato-centré, qui permet d'examiner « qui obtient quoi, aux quels termes et pour le bénéfice de qui », aide à comprendre l'interaction entre deux Etats forts et centralisés. Le questionnement sur lien entre l'économie et le politique, et l'attention portée à l'interdépendance entre les différentes

¹ Benjamin J. Cohen, *International Political Economy: An Intellectual History* (Princeton: Princeton University Press, 2008), 44.

² Randall Germain, *Susan Strange and the Future of Global Political Economy: Power, Control and Transformation*, 1^{re} éd. (Abingdon, Oxon; New York, NY: Routledge, 2016. | Series: RIPE: Routledge, 2016), 1-2, <https://doi.org/10.4324/9781315627878>.

³ Germain, 7.

⁴ Germain, 22.

⁵ Germain, 32.

⁶ Germain, 24-25.

⁷ Susan Strange, *States and Markets*, 2. ed., repr (London: Pinter, 2004).

structures, que l'on peut considérer comme les différents domaines d'activité des Etats ou les différents secteurs de l'économie. Cela permet à mon étude de renforcer l'analyse de la relation économique fortement politisée entre la Hongrie et la Russie. Enfin, son questionnement par rapport au rôle de l'énergie dans l'interaction entre le politique et l'économique est particulièrement utile, comme nous le verrons plus tard, parce que les questions énergétiques constituent un aspect hautement important dans la relation économique entre la Hongrie et la Russie.

Son questionnement par rapport à la nature du pouvoir sur la scène internationale, ont permis de formuler ma première hypothèse, concernant l'impact des relations hungaro-russe sur la relation de la Hongrie avec l'UE. Strange⁸ considère que le pouvoir dans l'économie mondiale est composé d'un mixe de quatre valeurs de base et que la relation autorité-marché est décidées par le pouvoir en place. Pour Strange, il ne suffit pas de savoir qui détient ce pouvoir, selon elle il faut aussi que l'on s'intéresse à sa source. Ce dernier peut se trouver dans la coercition, la richesse ou encore dans les idées. Elle distingue deux types de pouvoir, structurel et relationnel. Le premier est la capacité de définir le cadre des relations interétatiques et le deuxième est la coercition.

Son questionnement par rapport au changement⁹ m'a permis de formuler la deuxième hypothèse. En regardant s'il y a eu des changements dans les structures, notamment dans celle de l'énergie, mais aussi s'il y a eu des changements dans la relation autorité-marché et quelles sont les conséquences de ces changements sur la distribution de pouvoir.

La PEI de l'énergie

Avec le développement de la PEI, un champ d'étude s'est développé qui s'occupe des questions liées à l'énergie. La littérature de ce champs réduit contribue à éclairer l'analyse de la première hypothèse. Strange avait déjà parlé de son importance dans *States and Markets*. Le PEI permettra donc d'analyser l'intersection entre le politique et l'économie dans la relation hungaro-russe et la PEI de l'énergie permettra de compléter cette analyse.

Comme mentionné plus haut, l'énergie représente environ 80% des importations hongroises venant de la Russie, représente le point le plus important des échanges entre la Hongrie et la Russie. Cette attention portée à l'énergie permet de comprendre comment certaines décisions politiques sont prises contre la logique du marché et peuvent être perçues comme

⁸ Strange, chap. 2.

⁹ Strange, 231-35.

économiquement inefficaces et permet ainsi de voir comment les forces du marché impactent les décisions politiques. Strange¹⁰ considère l'énergie, comme le cinquième facteur de production le quatrième étant la technologie pour elle. L'importance des ressources énergétiques a considérablement augmenté depuis la révolution industrielle, leur nature et forme ont aussi changé depuis. Les économistes, sont réticents à élaborer des explications théoriques à ce sujet car le marché de l'énergie dépend fortement des autorités politiques. En science politique et en relations internationales, les académiques n'ont pas l'habitude de si fortement prendre en compte les forces de marché. D'où la nécessité selon Strange de développer un cadre d'analyse de l'économie politique de l'énergie. Strange a donc jeté les bases de l'analyse du rôle de l'énergie en PEI, et cela sert de fondement pour mon analyse.

Kuzemko et al.¹¹ partent de la lignée établie par Strange, dans leur étude portant sur l'importance de l'énergie dans la PEI. Leur article explique les implications de l'énergie en PEI, et mets à jour la PEI de l'énergie. Les auteurs plaident également pour l'utilisation de la perspective réaliste pour analyser la place de l'énergie en PEI. Selon cet article la place de l'énergie a changé en PEI et il existe désormais des théories spécifiques pour l'énergie en PEI qui prennent en compte ses spécificités, qui pendant longtemps étaient sous-estimées dans la discipline. L'article reprend la formulation de Strange qui considérait l'énergie comme une structure de pouvoir. Les auteurs soulignent qu'il y a actuellement des changements majeurs sur les marchés de l'énergie comme, le rapport entre les consommateurs et les producteurs qui devient flou, des tentatives de devenir autosuffisant en ressources énergétiques, le retour de la géopolitique, l'accroissement du nombre croissant d'acteurs, l'arrivée de l'énergie verte et des tentatives de dépasser les énergies fossiles. Les groupes d'intérêts y jouent un rôle important. Le dépassement des énergies fossiles aurait des conséquences sociales qu'il faudrait prendre en compte. L'on verra également de nouveaux gagnants et des perdants émerger de ce changement. L'article défend la nécessité de regarder le niveau local afin de mieux comprendre le niveau mondial. Quant aux approches à adopter pour son analyse l'article estime que la plus pertinente est la perspective réaliste. Cet article met donc à jour l'analyse initiale de Strange, en prenant compte les évolutions dans le secteur énergétiques, comme le gain d'importance des énergies renouvelables, dont l'adoption serait bénéfique pour la Hongrie selon certaines

¹⁰ Strange, chap. 9.

¹¹ Caroline Kuzemko, Andrew Lawrence, et Matthew Watson, « New directions in the international political economy of energy », *Review of International Political Economy* 26, n° 1 (2 janvier 2019): 1-24, <https://doi.org/10.1080/09692290.2018.1553796>.

estimations. En termes théoriques, son soutien aux approches réalistes pour l'analyse de l'énergie en PEI ne fait que renforcer les fondements établis par Strange.

L'article de Boersma et Losz,¹² permet de mieux comprendre les spécificités du gaz naturel, qui représente une part considérable du mixte énergétique hongrois dont la quasi-totalité est importée de la Russie. Il permet également de mieux comprendre le rôle de l'infrastructure. L'article parle d'un possible affaiblissement de la Russie sur le marché européen, dont les implications peuvent toucher sa relation avec la Hongrie. Des changements de technologie, comme la liquéfaction du gaz puis sa regazéification, et des forces du marché mènent à une révolution du gaz de schiste et à la fin de la rareté du gaz naturel. Cela qui mène à la mondialisation des marchés du gaz naturel, qui auparavant étaient régionaux. Cependant, la maturation de ces marchés prend du temps car l'adoption des nouvelles technologies fait face à de nombreux obstacles, comme l'infrastructure coûteuse ou manquante et il peut y avoir une volonté politique à chercher des alternatives. Néanmoins, par la libéralisation de ces marchés le gaz a le potentiel de devenir un produit mondial de base. L'agenda de décarbonation serait un autre obstacle au développement de ce marché, bien qu'il ait le potentiel de contribuer sur le court et moyen terme à la réduction des émissions de gaz à effet de serre en substituant le charbon. Quant, à la PEI du gaz naturel selon l'article on verrait inévitablement des gagnants et des perdants dans une situation de compétition intensifiée, une chute de prix et une flexibilité accrue ce qui mènerait à l'affaiblissement de la Russie sur le marché européen. Au moins sur le court et moyen terme, car la disponibilité du charbon et ses infrastructures sont moins onéreuses. Mais avec des objectifs de décarbonation, l'avenir du GNL est loin d'être sûr. Ainsi cet article permet donc de constater que la position de la Russie pourrait s'affaiblir sur le marché énergétique, par l'apparition des ressources alternatives, cela va impacter considérablement la relation de la Hongrie avec la Russie qui est fondée aujourd'hui sur l'échange de ressources énergétiques. De plus le fait que le gaz pourrait être utile dans la décarbonation sur le court et moyen terme, permet de dire que les enjeux liés au gaz resteront importants dans les années à venir.

La théorie du système-monde

Pour examiner ma première hypothèse je vais également utiliser la notion de système-monde développé par Immanuel Wallerstein. Selon ce modèle le système-monde est une « chose réelle, que l'on peut analyser : elle est liée et substantiellement close, elle consiste en une

¹² Tim Boersma et Akos Losz, « The new international political economy of natural gas », in *Handbook of the International Political Economy of Energy and Natural Resources* (Edward Elgar Publishing, 2018).

économie fondée sur une division du travail développée qui incorpore des cultures différentes ». ¹³ Ainsi par la division du travail et la spécialisation l'on voit le développement des centres, des semi-périphéries et des périphéries au sein de ces systèmes. ¹⁴ Le centre est la zone la plus développée, et elle extrait le surplus de la périphérie pour soutenir son développement. ¹⁵ La semi-périphérie se trouve entre le centre et la périphérie en termes de puissance économique, certains pays de cette catégorie peuvent descendre dans la périphérie et d'autres monter au centre. ¹⁶

L'UE en tant que système-monde et la place de la Hongrie

Cette partie vise à expliquer comment l'on peut considérer l'UE comme un système-monde et à examiner la place que la Hongrie occupe dans ce système-monde à travers les politiques européennes de la Hongrie.

L'UE est composée actuellement de 27 pays. Elle les lie à travers des institutions différentes comme le marché unique, l'Union monétaire ou encore l'Espace Schengen. Selon le site internet de la Commission, elle est également le plus grands bloc économique et commerciale du monde, représentant 16% des importations et des exportations de l'économie mondiale. ¹⁷ L'UE offre de nombreuses aides à la réalisation des politiques publiques de ses Etats membres, elle propose aussi des politiques publiques concrètes, que les Etats membres appliquent directement.

Etant le plus grand bloc économique et commerciale, dont les produits exportés ont une haute valeur ajoutée et les produits qu'elle importe sont souvent des matières premières ou des produits avec une faible valeur ajoutée. L'on peut considérer que l'UE est le centre d'un système monde dans le sens wallersteinien.

Pintér écrit que la Hongrie était déjà intégrée dans l'économie européenne dans les années 1980, avant même son adhésion à l'UE. ¹⁸ Mais formellement le rapprochement à l'UE a commencé en 1991, quand la Hongrie a signé un accord d'association, qui est entré en vigueur

¹³ Robert S DuPlessis, « Wallerstein, World Systems Analysis, and Early Modern European History », *The History Teacher* 21, n° 2 (février 1988): 222.

¹⁴ DuPlessis, 223.

¹⁵ Daniel Chirot et Thomas D. Hall, « World-System Theory », *Annual Review of Sociology* 8 (1982): 85, <https://www.jstor.org/stable/2945989>.

¹⁶ Chirot et Hall, 85.

¹⁷ European Commission, « EU position in world trade - Trade - European Commission », consulté le 4 mai 2021, <https://ec.europa.eu/trade/policy/eu-position-in-world-trade/>.

¹⁸ Tibor Pintér, « The Integration of Hungary into the European Union – Economic Aspects », *Polgári Szemle* 14, n° Special Issue (2018): 165, <https://doi.org/10.24307/psz.2018.0411>.

en 1992.¹⁹ Puis entre 1991 et 2004 la Hongrie a harmonisé sa législation avec les acquis communautaires.²⁰

Depuis son adhésion, en 2004, l'UE est très importante économiquement pour la Hongrie. Selon le site de l'UE 82% des exportations hongroises sont destinées aux pays membres et 75% des importations hongroises sont originaires des pays membres.²¹ En 2018, l'UE a dépensé 6,298 milliards d'euros en Hongrie, soit 4,97% du PIB hongrois, tandis que la Hongrie a contribué 1,076 milliards d'euros au budget de l'UE soit 0,85% de son PIB.²² En tant que membre de l'UE, la Hongrie fait partie du marché unique, elle fait également partie de l'espace Schengen cependant elle n'a pas encore adopté l'euro.²³ Mais le gouvernement actuel, de Viktor Orbán, souhaiterait rouvrir le débat sur l'adoption de l'euro.²⁴ Après son adhésion, en 2004, la Hongrie n'était pas tout de suite un membre comme les anciens membres, parce qu'elle ne bénéficiait pas de certaines politiques publiques européennes.²⁵ C'était notamment le cas avec l'espace Schengen, la politique agricole et le Fonds de cohésion.²⁶ Cependant la Hongrie est tout de suite devenue un membre de l'Union économique et monétaire, sans avoir adopté l'euro, ce qui lui a permis une intégration dans le marché européen.²⁷ Losoncz estime que l'adhésion à l'UE a augmenté les choix de politiques publics dont la Hongrie dispose et elle a augmenté sa stabilité économique.²⁸

¹⁹ Losoncz Miklós, « Magyarország tíz éve az EU-ban – mekkora volt a mozgástér? » [*Les dix années de la Hongrie dans l'UE - quelle était la marge de manœuvre ?*], *Közgazdasági Szemle* 61 (avril 2014): 487.

²⁰ Losoncz, 488.

²¹ European Union, « Hungary », Text, European Union, 5 juillet 2016, https://europa.eu/european-union/about-eu/countries/member-countries/hungary_en.

²² European Union.

²³ European Union, « Countries », Text, European Union, 5 juillet 2016, https://europa.eu/european-union/about-eu/countries_en.

²⁴ Németh Tamás, « Fontos részletek derültek ki az euró bevezetéséről » [*De détails importants ont été révélés par rapport à l'adoption de l'euro*], 14 janvier 2021, https://index.hu/gazdasag/2021/01/14/fontos_reszletek_derultek_ki_az_euro_bevezeteserol/.

²⁵ Losoncz, « Magyarország tíz éve az EU-ban – mekkora volt a mozgástér? » [*Les dix années de la Hongrie dans l'UE - quelle était la marge de manœuvre ?*], 487.

²⁶ Losoncz, 487.

²⁷ Losoncz, 487-88.

²⁸ Losoncz, 488.

Les fondements des relations actuelles entre la Hongrie et la Russie

Ce chapitre vise à examiner les fondements de la relation actuelle entre la Hongrie et la Russie. En examinant d'abord cette relation avec l'URSS durant la période communiste, entre 1945 et 1990. Puis elle va examiner cette relation entre 1990 et 2010. Une attention particulière sera portée aux liens énergétiques.

Relations durant la période communiste et les fondements des liens énergétiques

Cette partie vise à faire une brève revue de l'histoire de la relation entre la Hongrie et la Russie durant la période communiste, et d'expliquer le fondement du lien énergétique entre les deux pays dont les fondements ont été construit durant cette période.

Avant la période communiste les relations entre la Hongrie et la Russie, ne jouaient pas de rôle important. L'année 1945 était un changement radical dans cette relation, c'est l'URSS qui libère la Hongrie de l'Allemagne nazie, il semblait que la Hongrie pourrait devenir une démocratie.²⁹ Mais cette libération devient vite une occupation, et à l'issue de la Deuxième Guerre Mondiale la Hongrie s'est retrouvée dans la zone d'influence soviétique. Ceci limitera ses choix de politique étrangère pour les quatre décennies suivantes.

Durant les années qui suivent immédiatement le début de l'occupation soviétique l'on ne peut que difficilement parler d'une politique étrangère hongroise. Pritz écrit qu'entre le début de l'occupation soviétique, en 1945, et la mort de Staline en 1953, nous ne pouvons pas parler de politique étrangère hongroise.³⁰ La Hongrie a donc cessé d'être un Etat indépendant de fait.

Sur le plan interne l'ingérence soviétique s'étendait progressivement à tous les domaines à partir de 1944-45. La pénétration économique de l'URSS a précédé sa pénétration politique en Hongrie. Cette pénétration de l'économie servait avant tout la réalisation des intérêts économiques de l'URSS, mais aussi à réorienter les échanges économiques de la Hongrie. La pénétration politique avait comme but de « soviétiser » la Hongrie. Durant cette période la relation entre les deux pays était réduite à la relation entre leurs partis communistes. Selon Baráth la réalisation des intérêts économiques de l'URSS, en exploitant la Hongrie, s'est manifestée en 1945 par la transportation des biens allemands se trouvant en Hongrie à l'URSS, pour son intérêt accru pour les matières premières se trouvant dans le sol hongrois, et par la signature d'un traité de coopération économique en 1946 menant à l'établissement des

²⁹ Szvák Gyula, éd., « A magyar orosz kapcsolatok története » [*L'histoire des relations hungaro-russes*], *Russica Pannonicana*, 2010, 7-13.

³⁰ Pritz Pál, « 20. századi magyar külpolitika » [*La politique étrangère hongroise au 20e siècle*], 2010, 55.

coentreprises.³¹ Pour Köves aussi la fin de la Deuxième Guerre Mondiale était un changement radical dans l'orientation économique de la Hongrie, qui après la guerre s'est tournée vers le commerce avec l'URSS. Qui avant n'atteignait pas le 1% des exportations hongroises. Mais en 1949, l'URSS devint le premier partenaire commercial de la Hongrie, et l'est restée pour les quarante années suivantes.³² Sur le plan politique, pour Baráth, les relations entre les deux pays étaient essentiellement des relations entre leurs partis communistes respectifs. A partir de 1949 il y avait une ligne téléphonique directe entre Staline et le Secrétaire général du Parti des travailleurs hongrois, et le Département soviétique du Ministère des affaires étrangères était réduit au rôle d'un « organe d'administration, traduction et courrier ».³³ Au début des années 1950 la pénétration soviétique était tellement important que les conseillers soviétiques occupaient de nombreux postes importants dans l'économie hongroise et disposaient d'une influence considérable dans la nomination des cadres à la fonction publique, malgré cela les dirigeants Hongrois gardaient une marge de manœuvre considérable.³⁴ Après la mort de Staline l'URSS a tenté d'améliorer ses relations avec la Hongrie, qui est devenue un pays important dans la conduite des relations diplomatiques avec l'Autriche et la Yougoslavie.³⁵ Mais, comme l'écrit Rainer l'influence soviétique s'est également intensifiée après la mort de Staline.³⁶ Nous avons donc vu durant la période 1947-1953 une augmentation progressive de l'influence soviétique en Hongrie, qui servait la réalisation des intérêts économiques soviétiques et la soviétisation de la Hongrie, mais l'énergie ne jouait pas encore de rôle important. Dans les échanges commerciaux, nous avons vu un changement significatif. Avant 1945 l'URSS était un partenaire insignifiant pour la Hongrie, représentant moins d'un pourcent des échanges hongroises, et dans quelques années, après la fin de la Deuxième Guerre Mondiale elle est devenue le premier partenaire commercial de la Hongrie.

Le 23 octobre 1956, une insurrection débute en Hongrie, quelques jours plus tard le Premier Ministre a déclaré le retrait de la Hongrie du Pacte de Varsovie. L'URSS l'a violemment réprimé. Puis l'URSS voulait reprendre le contrôle sur la Hongrie et la consolider dans son

³¹ Magdolna Baráth, « Magyar–szovjet kapcsolatok 1944–1953 között » [*Relations hungaro-soviétiques entre 1944 et 1953*], Gyula Szvák (éd.): *A magyar–orosz kapcsolatok tizenkét évszázada [Les douzes siècles des relations hungaro-russes]*. Budapest, ELTE Russzisztikai Intézete, 2006, 68-69.

³² Köves András, « A KGST-kereskedelemtől az EU-csatlakozásig » [*Du commerce au sein du Comecon jusqu'à l'adhésion à l'UE*], *Közgazdasági Szemle* L (2003): 636-37.

³³ Baráth, « Magyar–szovjet kapcsolatok 1944–1953 között » [*Relations hungaro-soviétiques entre 1944 et 1953*], 70.

³⁴ Baráth, 71.

³⁵ Baráth, 71-72.

³⁶ János Rainer M., « Magyarország és a Szovjetunió kapcsolatainak történetéhez (1953–1956) » [*De l'histoire de la relation entre la Hongrie et l'Union soviétique (1953-1956)*], *Russica Pannonicana*, 2010, 98-109.

camp. La première étape était la désignation de János Kádár comme Premier Ministre.³⁷ Mais après 1956 l'opinion publique n'était pas favorable aux soviétiques.³⁸ Ce qui rendait la reprise du contrôle plutôt difficile. De plus, malgré une politique étrangère soviétique visant à homogénéiser, soviétiser et moderniser les pays se trouvant dans sa zone d'influence, les intérêts nationaux de ces Etats ont commencé à apparaître, et l'URSS en était bien conscient.³⁹ Pour consolider la Hongrie, selon Földes, les dirigeants soviétiques laissaient une marge de manœuvre considérable aux dirigeants Hongrois et la consolidation a été plus rapide que prévue.⁴⁰ Malgré une petite dérive l'URSS a vite rétabli le contrôle en Hongrie.

Après la consolidation nous verrons deux choses importantes dans la relation entre la Hongrie et l'URSS, une certaine tolérance vis-à-vis l'établissement d'une version hongroise du socialisme d'Etat et la construction de l'infrastructure énergétique qui servira de base dans la relation entre la Hongrie et la Russie jusqu'à nos jours. L'établissement de la version hongroise du socialisme se passait, selon Izsák, par un plan triennal pour les années 1958, 1959 et 1960, qui visaient de mettre fin aux inégalités économiques, d'augmenter le niveau de vie et de transformer la structure industrielle en simplifiant la planification de l'économie, et en terminant la collectivisation des terres par des incitatives et non par la force.⁴¹ En conséquence la paysannerie, en tant que classe sociale, a cessé d'exister en Hongrie.⁴² En 1966, le Comité central du Parti socialiste ouvrier hongrois, a décidé d'adopter le « Nouveau mécanisme économique » afin d'éviter l'accroissement du taux de chômage, de contrôler l'inflation, avec des instruments comme le décuplement partiel du forint du rouble et l'accord d'une certaine autonomie aux dirigeants d'entreprises.⁴³ Ainsi, au début des années 1970, on observe une forte croissance du niveau de vie et des salaires.⁴⁴ Cependant, la tolérance de l'URSS vis-à-vis des spécificités économiques de la Hongrie s'était affaiblie, et voulait recadrer la Hongrie afin d'éviter des discordances dans son bloc. En 1971 que les dirigeants soviétiques ont pris la décision de mettre fin à la version hongroise du socialisme d'Etat.⁴⁵ Selon Földes entre 1972

³⁷ György Földes, « A magyar-szovjet viszony 1957-1989 között » [*Les relations hungaro-soviétiques entre 1957 et 1989*], *Russica Pannonicana*, 2010, 110.

³⁸ Földes, 113.

³⁹ Földes, 110-11.

⁴⁰ Földes, 113-14.

⁴¹ Lajos Izsák, *Rendszerváltástól rendszerváltásig: Magyarország története 1944-1990 [D'un changement de régime à un autre changement de régime : L'histoire de Hongrie 1944-1990]*, Tudomány-egyetem Magyar történelem (Budapest: Kulturtrade Kiadó, 1998), 160-61.

⁴² Izsák, 161.

⁴³ Izsák, 162-63.

⁴⁴ Izsák, 163.

⁴⁵ Földes, « A magyar-szovjet viszony 1957-1989 között » [*Les relations hungaro-soviétiques entre 1957 et 1989*], 114-15.

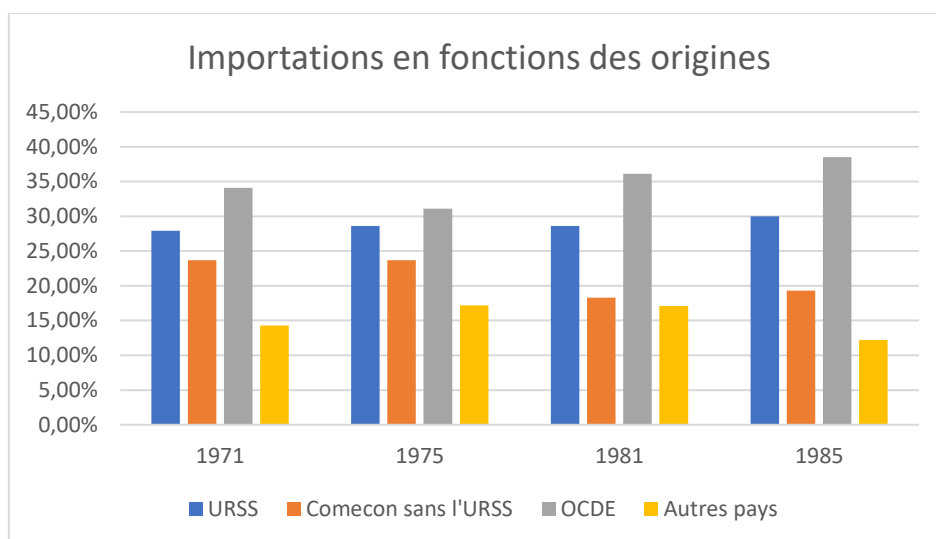
et 1976 les dirigeants soviétiques, au nom de l'internationalisme et en vue d'éviter une séparation nationale menant à une crise, mettaient la Hongrie sous pression, qui allait jusqu'à des interventions dans la nomination des fonctions politiques.⁴⁶ Cela n'a pas empêché la Hongrie de s'éloigner économiquement de l'URSS. Selon Köves, dans cette même période le dysfonctionnement du Comecon, qui était structuré comme un réseau en étoile autour de l'URSS et visait l'autarcie, poussait la Hongrie à découvrir de nouveaux marchés.⁴⁷ Selon Simai⁴⁸ les relations économiques internationales ont gagné de l'importance pour la Hongrie dans les années 1970 y compris avec les pays occidentaux. Cependant, l'URSS resta toujours son partenaire économique le plus important, qui était son plus grand fournisseur en matières premières et en énergie ainsi que le plus grand acheteur des produits industriels hongrois.⁴⁹ Les graphes 1 et 2 ci-dessous montrent que le commerce avec l'URSS représentait plus que 25% des échanges économiques de la Hongrie, mais aussi qu'à partir des années 1970 le commerce avec les pays de l'OCDE a commencé de gagner de l'importance en même temps le commerce avec les pays du Comecon a perdu de l'importance. Nous pouvons donc dire que la Hongrie a commencé d'établir sa version du socialisme d'Etat, malgré la volonté de l'URSS. Aussi elle a pu s'éloigner économiquement du Comecon en s'ouvrant aux marchés mondiaux. Mais ce n'est pas pour autant que l'importance de l'URSS a diminué pour la Hongrie, qui est restée son premier partenaire économique.

⁴⁶ Földes, 115.

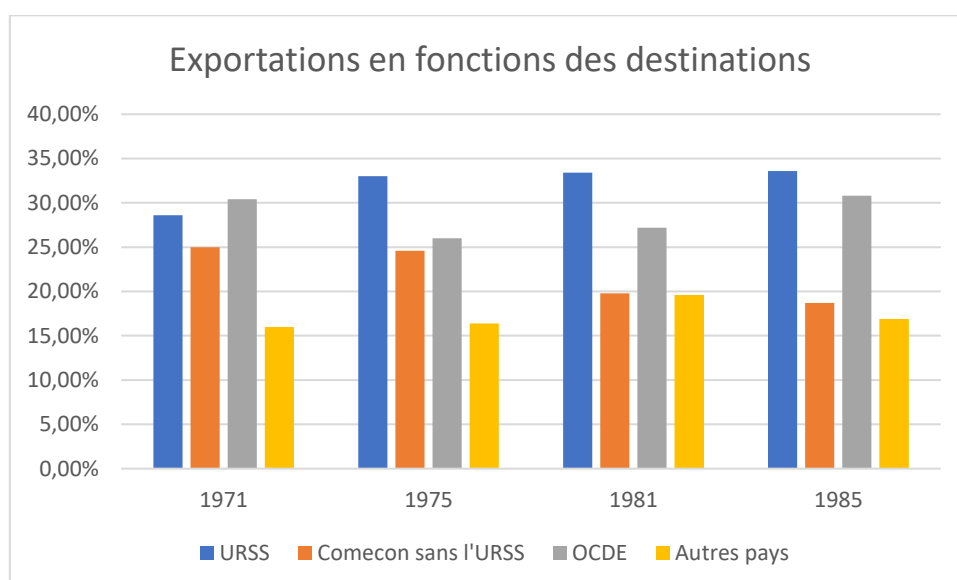
⁴⁷ Köves, « A KGST-kereskedelemtől az EU-csatlakozásig » [*Du commerce au sein du Comecon jusqu'à l'adhésion à l'UE*], 638.

⁴⁸ M. Simai, « Issues and Implications of Foreign Economic Policy in Hungary », *Acta Oeconomica* 18, n° 1 (1977): 1-21, <https://www.jstor.org/stable/40729208>.

⁴⁹ Simai, 15.



Graphe 1 : Importations hongroises dans les années 1970-1980⁵⁰



Graphe 2 : Exportations hongroises dans les années 1970-1980⁵¹

L'établissement du lien énergétique a été mise en route dans les années 1950 d'abord par le pétrole. La Hongrie est un pays avec peu de ressources énergétiques.⁵² Selon Flade⁵³ et Haffner⁵⁴, le développement des industries énergivores en Europe de l'Est après la Deuxième guerre mondiale a mené à une augmentation significative de demande énergétique et l'URSS

⁵⁰ S Richter, « The Development of Hungarian-Soviet Economic Relations », *Acta Oeconomica* 38, n° 3 (1987): 303-22, <https://www.jstor.org/stable/40730010>.

⁵¹ Richter.

⁵² Tamás Haffner, « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » [*Les aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise*], *Közép-Európai Közlemények* 11, n° 3 (2018): 41.

⁵³ Falk Flade, « Creating a Common Energy Space: The Building of the Druzhba Oil Pipeline », in *Cold War Energy: A Transnational History of Soviet Oil and Gas*, éd. par Jeronim Perović (Cham: Springer International Publishing, 2017), 321-22, https://doi.org/10.1007/978-3-319-49532-3_11.

⁵⁴ Haffner, « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » [*Les aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise*], 41.

s'est engagé, sur le long terme pour satisfaire cette demande. Pour Ormai⁵⁵ la nécessité d'importer du pétrole soviétique, dans les années 1950 venait aussi de la difficulté d'extraire le pétrole du sol hongrois et de la faible qualité de ce pétrole.⁵⁶ Selon Flade, dans les années 1950 l'industrie chimique a gagné de l'importance dans les pays du Comecon, selon les estimations de l'époque la demande hongroise en pétrole aurait augmenté de 0,8 mégatonnes à 3 millions de mégatonnes entre 1960 et 1975.⁵⁷ Károlyi ajoute qu'il existait une coopération scientifique intense entre la Hongrie et l'URSS dans le secteur pétrochimique.⁵⁸ Mais c'était l'URSS qui contrôlait l'industrie pétrolière hongroise.⁵⁹ La construction d'un pipeline alimentant les pays du bloc de l'Est a été décidé en été 1956 afin de faciliter l'importation du pétrole soviétique, qui à l'époque se faisait par voie ferroviaire.⁶⁰ En 1959, le plan de l'oléoduc Amitié a été accepté, liant la raffinerie de Százhalombatta en Hongrie à l'URSS à travers la Tchécoslovaquie.⁶¹ Les travaux de construction ont commencé en 1960,⁶² et en 1962 l'oléoduc était opérationnel.⁶³ Mais, selon Garai⁶⁴ et Flade⁶⁵ en 1966, il était évident que sa capacité n'était pas suffisante. Ainsi une jonction liant directement la Hongrie à l'URSS a été construit dans le cadre d'un accord bilatéral.⁶⁶ Nommé oléoduc Amitié 2, il est opérationnel depuis 1972.⁶⁷ Pour la trajectoire de l'oléoduc Amitié voir annexe n° 1.

Concernant l'infrastructure gazière son développement n'a commencé dans le bloc de l'Est que dans les années 1960. Pour Verda le gaz a commencé de gagner de l'importance dans les années 1970 pour deux raisons : le choc pétrolier et la découverte de vastes réserves de gaz en URSS.⁶⁸

⁵⁵ László Ormai, « A magyar kőolajfeldolgozó ipar fejlődése » [*L'évolution de l'industrie pétrolière hongroise*], *Statisztikai Szemle*, octobre 1959, 970.

⁵⁶ László Ormai, « A magyar kőolajfeldolgozó ipar fejlődése » [*L'évolution de l'industrie pétrolière hongroise*], *Statisztikai Szemle*, octobre 1959, 970.

⁵⁷ Flade, « Creating a Common Energy Space », 323-24.

⁵⁸ József Károlyi, « Magyar-szovjet műszaki-tudományos kapcsolatok a kőolaj-feldolgozás terén » [*Les relations industrielles et scientifiques hungaro-soviétiques dans le traitement des hydrocarbures*], *Bányászati és kohászati lapok. Kőolaj és Földgáz* 7 (107), n° 11 (1974): 338-43.

⁵⁹ Haffner, « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » [*Les aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise*], 41.

⁶⁰ Flade, « Creating a Common Energy Space », 325.

⁶¹ Flade, 326.

⁶² Flade, 328.

⁶³ Tamás Garai, « A "Barátság II." kőolajvezeték » [*L'oléoduc "Amitié 2."*], *Bányászati és kohászati lapok. Kőolaj és Földgáz* 1(101), n° 9-10 (1968): 292-95.

⁶⁴ Garai, 292.

⁶⁵ Flade, « Creating a Common Energy Space », 335.

⁶⁶ Flade, 325.

⁶⁷ István Darás, « Magyar-szovjet kapcsolatok a szénhidrogén-szállítás terén a Kőolajvezeték Vállalat gyakorlatában » [*Les relations hungaro-soviétiques en pratique dans le cadre de transport d'hydrocarbures par la Société Oléoduc*], *Bányászati és kohászati lapok. Kőolaj és Földgáz* 7 (107), n° 11 (1974): 336.

⁶⁸ Matteo Verda, « A Link of Steel. The Western Europe-Russia Gas Pipeline Network in the Post-Soviet Era », in *European Energy and Climate Security: Public Policies, Energy Sources, and Eastern Partners*, éd. par

L'URSS a décidé de construire le gazoduc Fraternité en 1967 avec la Tchécoslovaquie et la Pologne comme destination.⁶⁹ Un peu plus tard, en 1971 les gouvernements hongrois et soviétique ont signé accord sur la construction d'une jonction du gazoduc Fraternité transportant du gaz soviétique vers la Hongrie.⁷⁰ En 1973 les travaux de construction de cette jonction ont commencé, et en 1976 elle était inaugurée permettant une liaison directe entre la Hongrie et l'URSS.⁷¹ Pour la trajectoire du gazoduc Fraternité voir annexe n° 2.

Concernant le secteur nucléaire la coopération a connu des difficultés politiques au départ à cause de la crainte soviétique de prolifération, menant au ralentissement de la coopération après son lancement. Pour Haffner l'énergie nucléaire avait comme but de satisfaire la demande en électricité croissante de la Hongrie.⁷² Duffy écrit que l'URSS exportait des réacteurs avec une faible capacité de production d'uranium adéquate à des fins militaires, et des garanties politiques étaient également inclus dans les traités de coopération avec les pays du Comecon afin d'éviter l'acquisition de l'arme nucléaire. La coopération dans le secteur nucléaire entre la Hongrie et l'URSS consistait initialement en assistance technique, en la planification des réacteurs et en la fourniture directe des réacteurs, le but étant de donner à la Hongrie un réacteur de 100 mégawatts.⁷³ Mais après 1958, l'URSS a ralenti son assistance, estimant que les garanties contre la prolifération n'étaient pas suffisantes et la Hongrie n'a jamais obtenu ce réacteur.⁷⁴ Plus tard, des garanties supplémentaires étaient incluses dans la coopération comme : la fourniture directe du combustible nucléaire par l'URSS, le retour en URSS du combustible usé et l'interdiction d'expérimenter avec l'uranium et le plutonium à des fins explosives.⁷⁵ L'URSS contrôlait aussi l'organe du bloc de l'Est responsable pour la coopération nucléaire, formait les scientifiques du bloc, et les soviétiques étaient toujours inclus dans la mise en place de chaque projet nucléaire dans le bloc.⁷⁶ En 1967 dans le cadre d'accord intergouvernemental entre la Hongrie et l'URSS la construction d'une centrale nucléaire a commencé dans la ville

Rossella Bardazzi, Maria Grazia Pazienza, et Alberto Tonini, *Lecture Notes in Energy* (Cham: Springer International Publishing, 2016), 38-39, https://doi.org/10.1007/978-3-319-21302-6_3.

⁶⁹ Verda, 39-40.

⁷⁰ « Tíz éves a Testvériség gázvezeték » [*Le gazoduc Fraternité fait ses dix ans*], *Bányászati és kohászati lapok. Kőolaj és Földgáz* 18 (118), n° 12 (1985): 382.

⁷¹ József Bándi, « A Testvériség gázvezeték felavatása » [*L'inauguration du gazoduc Fraternité*], *Bányászati és kohászati lapok. Kőolaj és Földgáz* 9 (109), n° 7 (1976): 219.

⁷² Haffner, « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » [*Les aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise*], 42-43.

⁷³ Gloria Duffy, « Soviet Nuclear Export », *International Security* 3, n° 1 (1978): 84-85, <https://doi.org/10.2307/2626645>.

⁷⁴ Duffy, 86.

⁷⁵ Duffy, 87.

⁷⁶ Duffy, 87-88.

de Paks, le premier bloc est opérationnel depuis 1982, la construction a terminé en 1987, avec l'achèvement du quatrième bloc.⁷⁷ Cela allait pair avec un accroissement de la dépendance vis-à-vis l'URSS car la centrale nucléaire ne peut utiliser que des combustibles soviétiques (ou russes aujourd'hui).⁷⁸ Même en 1990 Voloshin⁷⁹ parlait d'une coopération intense dans le secteur entre les pays du Comecon.

Concernant la fin de la période Losoncz⁸⁰ et Haffner⁸¹ montrent que l'industrie hongroise était devenue très énergivore à la fin des années 1980, et cette demande était satisfaite par des importations venant de l'URSS. Nous avons donc vu que dans le secteur du gaz et du pétrole l'URSS a d'abord construit les pipelines alimentant le bloc de l'Est, auxquels la Hongrie était connectée par des jonctions secondaires. Cela menait à la nécessité de construire presque immédiatement des liaisons directes entre la Hongrie et l'URSS afin de garantir son approvisionnement. L'approvisionnement énergétique des pays du Comecon dépendait donc de l'URSS, qui s'était renforcée après la construction des gazoducs et des oléoducs. De plus ces pays étaient fermés aux marchés mondiaux.⁸² Dans les secteur nucléaires les craintes soviétiques ont ralenti la coopération et n'ont donné des résultats qu'à la fin de la période communiste, dans les années 1980.

A la fin de la période communiste, avec des changements sur la scène internationale et au sein du bloc de l'Est, nous allons voir des changements d'attitude en URSS vis-à-vis de la Hongrie. Földes écrit, qu'entre 1977 et 1989 des changements sur la scène internationale en défaveur de l'URSS et des difficultés internes ont mené à un changement d'attitude des soviétiques vis-à-vis de la Hongrie. Comme la Hongrie a gardé ses spécificités au sein du bloc de l'Est, était devenue très importante dans les débats internationaux sur les droits de l'homme ou l'eurocommunisme. La relation entre les deux pays commençait à être plus égalitaire. Avec l'arrivée de Mikhaïl Gorbatchev, la Hongrie était d'abord perçue en URSS comme le modèle à suivre, mais après 1987 elle était vue comme source danger qui avec sa crise économique et

⁷⁷ « 25 éves a Paksi Atomerőmű » [*La centrale nucléaire de Paks fête ses 25 ans*], *Elektrotechnika* 94, n° 3 (2001): 118.

⁷⁸ Haffner, « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » [*Les aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise*], 43.

⁷⁹ Vladimir Voloshin, « Atomic Power in the CMEA Countries », *Energy Exploration & Exploitation* 8, n° 1/2 (1990): 75-85, <https://www.jstor.org/stable/43753727>.

⁸⁰ Miklós Losoncz, « A magyar kormányok kőolajjal kapcsolatos politikája az 1990-es évtizedben és a harmadik évezred elején » [*La politique pétrolière des gouvernements hongrois dans les années 1990 et au début du troisième millénaire*], *Politikatudományi szemle* 13, n° 3 (2004): 98-99.

⁸¹ Haffner, « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » [*Les aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise*], 42.

⁸² Haffner, 42.

son endettement vis-à-vis de l'Occident contribuait à l'érosion du camp soviétique, ce qui était contraire aux intérêts de l'URSS qui voulait garder le contrôle sur sa zone d'influence.⁸³ Nous pouvons donc dire que l'URSS voulait garder le contrôle sur le bloc de l'Est et que vers la fin de la période communiste son attitude changeaient vis-à-vis de la Hongrie.

Durant la période communiste, la Hongrie dépendait fortement de l'URSS dans sa politique étrangère et son modèle économique. Malgré ces limitations elle pouvait obtenir une relative autonomie vis-à-vis de l'URSS et d'établir un modèle économique spécifique au sein du bloc. Aussi, les fondements de la relation énergétique ont été construits, qui sont les gazoducs et oléoducs et la centrale nucléaire de Paks. Comme nous le verrons ces fondements serviront de base pour la conduite des relations hungaro-russes après la chute de l'URSS. Outre la construction de l'infrastructure, nous avons également vu des changements significatifs dans les échanges économiques hongrois, qui avant la période étaient insignifiantes avec l'URSS mais l'URSS est vite devenue, le partenaire économique le plus important de la Hongrie.

Relations entre 1990 et 2010 et la centralité de l'énergie

Cette partie est consacrée à la période allant de 1990 à 2010, correspondant respectivement au changement de régime en Hongrie, jusqu'au début du deuxième mandat de Viktor Orbán comme Premier Ministre. Dans cette période le seul lien important entre la Hongrie et la Russie était l'énergie. Avec la chute de l'URSS, le démantèlement du Pacte de Varsovie et du Comecon une nouvelle période a commencé dans l'histoire des relations internationales mais également dans l'histoire de la Hongrie. Elle s'orientera davantage vers l'Occident visant une intégration euro-atlantique.

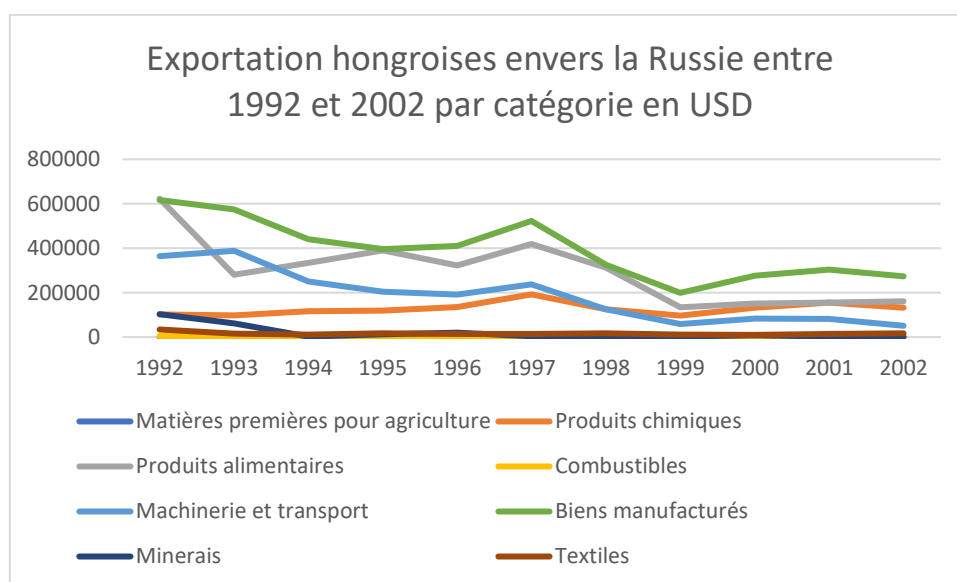
Juste avant la chute de l'URSS des difficultés ont commencé à apparaître dans les échanges hungaro-russes. Köves et Oblath⁸⁴ démontrent que la chute des échanges économiques ont été en partie le résultat de l'augmentation de l'utilisation du dollar américain et la diminution de l'utilisation du rouble dans la comptabilité du commerce extérieur par la Hongrie, et un rouble faible rendait difficile pour l'URSS de continuer les échanges avec la Hongrie.⁸⁵ Ils constatent aussi que la politique étrangère hongroise, vis-à-vis de l'URSS était ambiguë, et les entreprises hongroises qui exportaient massivement vers l'URSS ont réorienté leur production vers les

⁸³ Földes, « A magyar-szovjet viszony 1957-1989 között » [*Les relations hungaro-soviétiques entre 1957 et 1989*], 115-16.

⁸⁴ A. Köves et G. Oblath, « Stabilization and Foreign Economic Policy in Hungary », *Acta Oeconomica* 43, n° 1/2 (1991): 1-18, <https://www.jstor.org/stable/40729471>.

⁸⁵ Köves et Oblath, 2.

marchés en dehors de l'URSS.⁸⁶ Cependant, de nombreuses entreprises hongroises n'ont pas réussi à vendre leurs produits sur les nouveaux marchés et étaient près de la faillite à cause de l'insolvabilité de l'URSS qui ne pouvait plus acheter leurs produits.⁸⁷ Selon Pritz, le retrait des troupes soviétiques et la dissolution de l'URSS, en 1991, mènent à la perte d'importance de la Russie pour la Hongrie et à sa réorientation vers les alliances occidentales comme l'OTAN et l'UE.⁸⁸ Nous pouvons donc dire qu'après la chute de l'URSS, une Russie faible n'était plus un pays important dans la politique étrangère hongroise, et comme nous analyserons plus tard les échanges économiques avec la Russie baissent dans les années 1990. Comme cela sort des graphes 3 et 4 ci-dessous, nous observons une diminution dans presque toutes les catégories concernant les exportations hongroises envers la Russie et l'énergie reste la seule catégorie importante dans les importations.



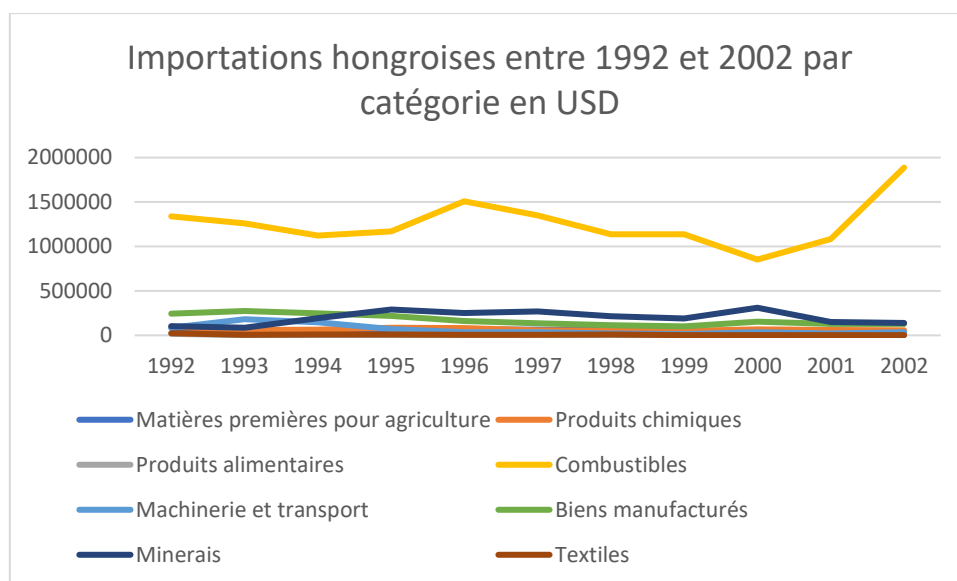
Graphie 3 : Exportations hongroises envers la Russie entre 1992 et 2002⁸⁹

⁸⁶ Köves et Oblath, 2.

⁸⁷ Köves et Oblath, 2-3.

⁸⁸ Pritz, « 20. századi magyar külpolitika » [*La politique étrangère hongroise au 20e siècle*], 56.

⁸⁹ « Hungary Product Exports to Russian Federation US\$000 1992 - 2010 | WITS Data », consulté le 9 mai 2021, <https://wits.worldbank.org/CountryProfile/en/Country/HUN/StartYear/1992/EndYear/2010/TradeFlow/Export/Indicator/XPRT-TRD-VL/Partner/RUS/Product/all-groups>.



Graph 4 : Importations hongroises venant de la Russie entre 1992 et 2002⁹⁰

Après la chute de l'URSS la Hongrie a commencé de s'éloigner économiquement de la Russie pour quatre raisons : la restructuration de l'économie hongroise en établissant une économie de marché, une tentative d'établir une politique énergétique indépendante, la faiblesse de l'économie russe et la réorientation de la Hongrie vers les alliances occidentales. Malgré la prise de distance par rapport à la Russie et la diminution des échanges économiques les importations en ressources énergétiques n'ont que légèrement baissé. Selon Losoncz la structure de l'économie hongroise a été libéralisée mais le gouvernement n'a pu établir une politique pétrolière cohérente.⁹¹ La part des industries énergivores a commencé de diminuer dans l'économie hongroise, car elles n'étaient pas rentables.⁹² Entre 1990 et 2002 la demande énergétique baisse de 15%, et la demande en pétrole de 25%.⁹³ La restructuration en transitionnant à l'économie de marché et le rapprochement au marché européen ont diminué la dépendance pétrolière vis-à-vis de la Russie.⁹⁴ Mais les importations russes sont restées très importantes dans les années 1990 et représentaient environ 80% des importations hongroises.⁹⁵ Pour Haffner, dans les années 1990 le but de la politique énergétique hongroise était de passer

⁹⁰ « Hungary Product Imports from Russian Federation US\$000 1992 - 2010 | WITS Data », consulté le 9 mai 2021,

<https://wits.worldbank.org/CountryProfile/en/Country/HUN/StartYear/1992/EndYear/2010/TradeFlow/Import/Indicator/MPRT-TRD-VL/Partner/RUS/Product/all-groups>.

⁹¹ Losoncz, « A magyar kormányok kőolajjal kapcsolatos politikája az 1990-es évtizedben és a harmadik évezred elején » [La politique pétrolière des gouvernements hongrois dans les années 1990 et au début du troisième millénaire], 98.

⁹² Losoncz, 99.

⁹³ Losoncz, 100.

⁹⁴ Losoncz, 104-16.

⁹⁵ Losoncz, 111.

à l'économie de marché et d'assurer l'approvisionnement énergétique en diminuant le rôle de l'Etat et en se réorientant vers l'Occident.⁹⁶ Pour lui, la chute de l'URSS donnait l'opportunité à la Hongrie d'établir sa propre politique énergétique, même si sa dépendance en importations de gaz, de pétrole et de combustible nucléaire russe n'avait pas disparue.⁹⁷ Concernant la perte des marchés russes et ex-soviétiques, Bíró écrit que dans cette période la Hongrie a perdu ces marchés à cause des difficultés internes de ces Etats nouvellement indépendants.⁹⁸ Par rapport à la réorientation vers l'Occident Haffner écrit qu'en 1993 la Hongrie a commencé l'harmonisation de sa législation relative au secteur énergétique avec la législation européenne.⁹⁹ Ce n'est pas pour autant que la Hongrie a cessé de coopérer avec la Russie. Comme l'écrit Losoncz, la Hongrie a signé plusieurs accords de coopération économique avec la Russie au début des années 1990, mais selon lui ces accords ne servaient qu'à montrer le soutien politique du gouvernement Antall au Président Eltsine après des tentatives de coup d'Etat.¹⁰⁰ Et après 1995, la relation bilatérale entre les deux pays s'est affaiblie en conséquence du référendum portant sur l'adhésion de la Hongrie à l'OTAN.¹⁰¹ Bíró dit, qu'au début des années 1990 la Hongrie gardait sa distance par rapport à la Russie.¹⁰² Il écrit aussi, que les différents gouvernements hongrois des années 1990 orientaient leurs politiques étrangères vers les pays occidentaux.¹⁰³ Nous pouvons donc voir au début des années 1990 une prise de distance par rapport à la Russie et une réorientation vers l'Occident. L'énergie restait le seul lien important dans la relation avec la Russie, et ce lien fonctionne indépendamment des relations politiques jusqu'à l'adhésion à l'UE.

Pour la fin des années 1990 la tendance diminutive des échanges s'accélère mais avec le tournant du millénaire elle s'inverse et s'accroît. Cependant, le gouvernement en place ne semble pas s'intéresser à la Russie économiquement malgré l'augmentation des échanges et elle applique même une rhétorique hostile à la Russie, pour son passé. Viczai parle d'abord

⁹⁶ Haffner, « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » [*Les aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise*], 45.

⁹⁷ Haffner, 44.

⁹⁸ László Sz. Bíró, « A magyar-orsz politikai kapcsolatok (1991-2005) » [*L'histoire des relations politiques hungaro-russes (1995-2005)*], in *A magyar orosz kapcsolatok története [L'histoire des relations hungaro-russes]* (Russica Pannonica, 2010), 121-22.

⁹⁹ Haffner, « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » [*Les aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise*], 44.

¹⁰⁰ Losoncz, « A magyar kormányok kőolajjal kapcsolatos politikája az 1990-es évtizedben és a harmadik évezred elején » [*La politique pétrolière des gouvernements hongrois dans les années 1990 et au début du troisième millénaire*], 112.

¹⁰¹ Losoncz, 112.

¹⁰² Sz. Bíró, « A magyar-orsz politikai kapcsolatok (1991-2005) » [*L'histoire des relations politiques hungaro-russes (1995-2005)*].

¹⁰³ Sz. Bíró, 122.

d'une chute considérable dans les échanges en 1998 qui se manifeste notamment dans la fermeture d'un tiers des bureaux de représentation des entreprises hongroises en Russie.¹⁰⁴ Malgré, cette chute le volume totale n'a que légèrement été impactée car la Hongrie dépend énergétiquement des importations de gaz venant de la Russie.¹⁰⁵ Les exportations hongroises des autres produits ont chuté de 32%.¹⁰⁶ En 1999 l'on voit encore plus de chute dans les échanges entre les deux pays.¹⁰⁷ Pour plus de détails voir les graphes 2 et 4 aux pages 22 et 23. En 2000 avec la consolidation de l'économie russe, les exportations hongroises vers la Russie ont commencé d'augmenter, s'élevant à 1,5% du PIB hongrois, tandis que les importations hongroises s'élevaient à 7,5% du PIB, avec une hausse entre 160 et 170% comparé à l'an 1999, mais les investissements entre les deux pays n'étaient pas encore considérables.¹⁰⁸ Néanmoins, selon Losoncz, le premier gouvernement Orbán, en place entre 1998 et 2002, n'accordait pas beaucoup d'importance à la relation avec la Russie, et il estime contrairement à Viczai que les investissements russes étaient déjà considérables à cette période.¹⁰⁹ Bíró rajoute que ce gouvernement avait une rhétorique hostile à la Russie, la condamnant pour son passé.¹¹⁰ Nous voyons donc qu'après une décennie de chute, les échanges entre les deux pays commencent à augmenter. Cependant, sur le plan politique l'intérêt pour la Russie reste faible, ce qui change avec le nouveau gouvernement.

A partir de 2002 l'on voit un gain d'intérêt du côté du gouvernement hongrois envers la Russie, l'amélioration de cette relation sera même un des objectifs du gouvernement Medgyessy, en place entre 2002 et 2004. L'énergie reste un point important et certains parlent de la politisation du lien énergétique, qui va émerger avec l'adhésion de la Hongrie à l'UE. Losoncz¹¹¹ et Bíró¹¹² sont d'accord que le gouvernement Medgyessy, a tenté d'améliorer la relation avec la Russie.

¹⁰⁴ Péter Tamás Viczai, « Oroszország mai szemmel, különös tekintettel a magyar-orosz kereskedelmi kapcsolatok alakulására-egy moszkvai tanulmányút tapasztalatai alapján » [*La Russie aujourd'hui, avec un regard particulier à l'évolution du commerce hungaro-russe - compte-rendu d'un voyage d'étude à Moscou*], *Budapesti Gazdasági Főiskola*, 2001, 77.

¹⁰⁵ Viczai, 78.

¹⁰⁶ Viczai, 78.

¹⁰⁷ Viczai, 78.

¹⁰⁸ Viczai, 78-80.

¹⁰⁹ Losoncz, « A magyar kormányok kőolajjal kapcsolatos politikája az 1990-es évtizedben és a harmadik évezred elején » [*La politique pétrolière des gouvernements hongrois dans les années 1990 et au début du troisième millénaire*], 113.

¹¹⁰ Sz. Bíró, « A magyar-orosz politikai kapcsolatok (1991-2005) » [*L'histoire des relations politiques hungaro-russes (1995-2005)*], 122-23.

¹¹¹ Losoncz, « A magyar kormányok kőolajjal kapcsolatos politikája az 1990-es évtizedben és a harmadik évezred elején » [*La politique pétrolière des gouvernements hongrois dans les années 1990 et au début du troisième millénaire*], 113.

¹¹² Sz. Bíró, « A magyar-orosz politikai kapcsolatok (1991-2005) » [*L'histoire des relations politiques hungaro-russes (1995-2005)*], 127.

Mais ils ne sont pas d'accord sur la réussite de cet objectif. En effet, Losoncz estime que l'objectif n'a pas mené à une amélioration significative¹¹³ tandis que Bíró parle d'une réussite, menant à une augmentation de 40% des échanges durant les deux premières années du gouvernement.¹¹⁴ Les statistiques nous permettent de dire qu'il y a eu une augmentation dans les échanges à partir de 2002, pour les détails voire les graphes 5 et 6 ci-dessous. Concernant la politisation du lien énergétique les avis divergent, puisque selon Losoncz l'évolution des relations politiques n'ont pas eu d'effet sur les importations de pétrole et de gaz et que ces échanges étaient fondées sur des intérêts mutuels.¹¹⁵ Cependant, il note aussi que l'adhésion à l'UE a amélioré la position de négociation de la Hongrie vis-à-vis la Russie, car la Russie doit désormais négocier avec l'ensemble des Etats membres de l'UE et non seulement avec la Hongrie.¹¹⁶ Pour Haffner la relation énergétique est politisée, comme on le voit dans le cas de la diminution des flux de gaz lors de la crise ukrainienne de 2004.¹¹⁷ Il estime aussi que Hongrie a tenté de se débarrasser de l'héritage du socialisme en termes de politique énergétique, mais ces tentatives ont échoué.¹¹⁸ L'on voit donc un rapprochement entre les deux pays après 2002, et l'émergence de la politisation du lien énergétique. L'adhésion à l'UE changera aussi le poids de la Hongrie dans les négociations avec la Russie. Dans les échanges économiques nous avons d'abord vu une chute puis une augmentation, qui va continuer jusqu'à la fin de la période.

¹¹³ Losoncz, « A magyar kormányok kőolajjal kapcsolatos politikája az 1990-es évtizedben és a harmadik évezred elején » [*La politique pétrolière des gouvernements hongrois dans les années 1990 et au début du troisième millénaire*], 113.

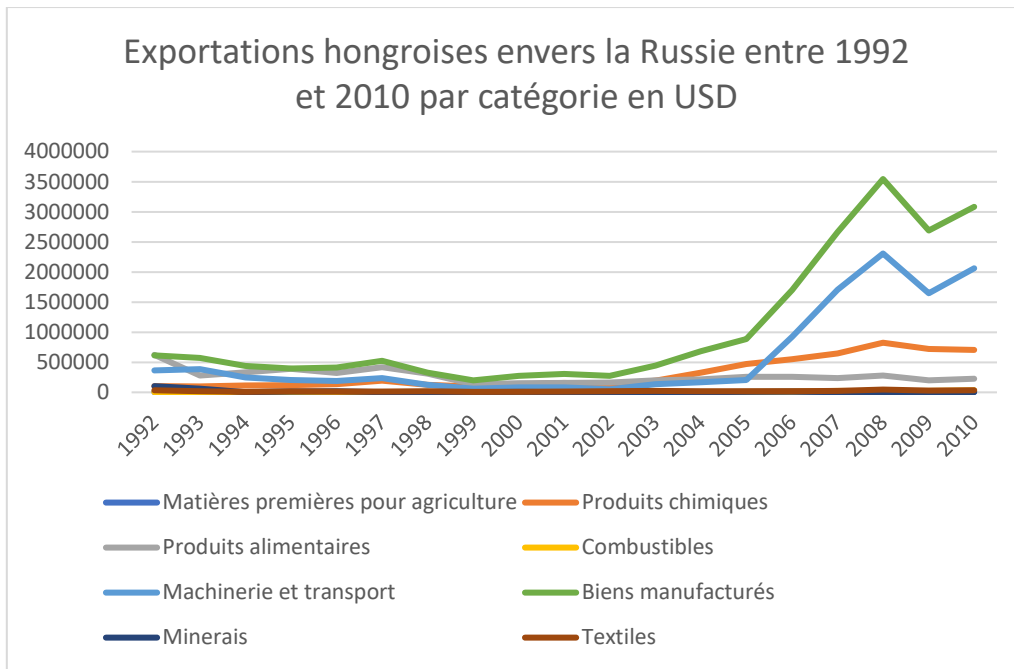
¹¹⁴ Sz. Bíró, « A magyar-országi politikai kapcsolatok (1991-2005) » [*L'histoire des relations politiques hongroises (1995-2005)*], 127.

¹¹⁵ Losoncz, « A magyar kormányok kőolajjal kapcsolatos politikája az 1990-es évtizedben és a harmadik évezred elején » [*La politique pétrolière des gouvernements hongrois dans les années 1990 et au début du troisième millénaire*], 113.

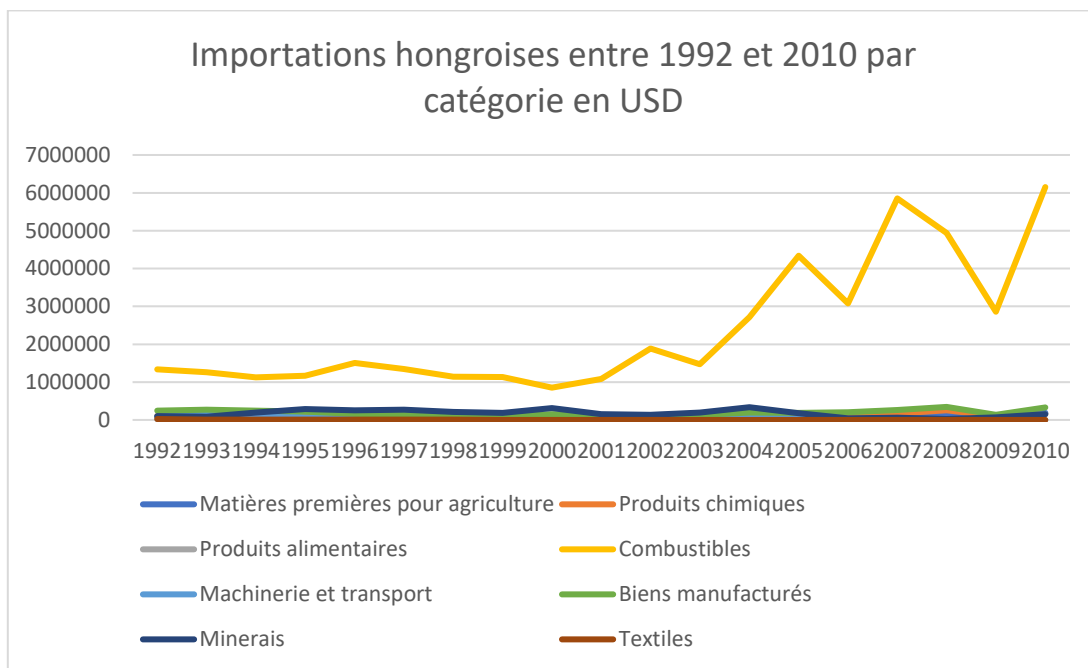
¹¹⁶ Losoncz, 114.

¹¹⁷ Haffner, « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » [*Les aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise*], 48.

¹¹⁸ Haffner, 54.



Graph 5 : Exportations hongroises envers la Russie entre 1992 et 2010¹¹⁹



Graph 6 : Importations hongroises en provenance de la Russie entre 1992 et 2010¹²⁰

Dans les années 2000 les questions énergétiques resteront hautement importantes, et malgré les alternatives offertes par le marché européen, la Russie restera le premier fournisseur en ressources énergétiques de la Hongrie. Les échanges entre la Hongrie et la Russie continueront de croître jusqu'à la fin de la décennie. Varró écrit que la Hongrie dépend fortement des

¹¹⁹ « Hungary Product Exports to Russian Federation US\$000 1992 - 2010 | WITS Data ».

¹²⁰ « Hungary Product Imports from Russian Federation US\$000 1992 - 2010 | WITS Data ».

importations de ressources énergétiques.¹²¹ D'abord, que la Russie est le plus grand partenaire de la Hongrie en termes d'importations de gaz.¹²² Puis, que la Hongrie devrait diversifier ses importations afin de mettre la Russie dans une situation de concurrence en cassant son monopole.¹²³ Enfin, que cela diminuerait le risque que la Russie utilise son monopole en tant qu'arme dans sa relation avec la Hongrie.¹²⁴ Il estime aussi que la Hongrie, en cas d'une situation de concurrence, pourrait servir de pont entre les marchés russe et européen.¹²⁵ Les importations hongroises de gaz venant de la Russie ainsi que la possibilité que la Hongrie devienne un pays de transit important entre les marchés européen et russe dépend fortement de la volonté des pays de transit déjà établis comme l'Ukraine ou la Croatie.¹²⁶ Selon un policy paper du Conseil européen des relations internationales portant sur les relations entre l'influence russe dans l'UE, la Hongrie entretient des relations pragmatiques et amicales avec la Russie, estime que les relations entre les deux pays sont essentiellement liées à l'énergie, confirme également le propos de Varró par rapport à la volonté de la Hongrie de devenir un hub régional de transport de gaz.¹²⁷ Viczai,¹²⁸ parle de l'intensification des échanges entre les deux pays et considère la Russie comme un partenaire stratégique en termes économiques et commerciaux.¹²⁹ Il considère que des rencontres, des conférences entre hommes d'affaires hongrois et russes faciliteraient l'implantation des entreprises hongroises en Russie.¹³⁰ Il mentionne également de nombreuses opportunités, que les entreprises hongroises pourraient exploiter en Russie, l'ouverture en 2009 des représentations commerciales de la Hongrie faciliterait cette tâche selon l'auteur.¹³¹ Selon Dimitrova, la Hongrie est pleinement impliqué dans le projet de pipeline South Stream et sa dépendance de gaz vis-à-vis de la Russie va probablement augmenter.¹³² Pour la fin de la décennie nous avons donc vu que la dépendance hongroise vis-à-vis de la Russie en termes de son approvisionnement énergétique n'a pas

¹²¹ Varró László, « Az energiaellátás biztonsága és a magyar külpolitika » [*La sécurité énergétique et la politique étrangère hongroise*], *Külgügyi szemle*, 2007, 64-65.

¹²² Varró, 76.

¹²³ Varró, 76.

¹²⁴ Varró, 77.

¹²⁵ Varró, 77.

¹²⁶ Varró, 77-78.

¹²⁷ Mark Leonard et Nicu Popescu, « A Power Audit of EU-Russia Relations » (European Council on Foreign Relations, 2007), 36-42, https://www.ecfr.eu/publications/summary/a_power_audit_of_eu_russia_relations.

¹²⁸ Viczai Péter Tamás, « A magyar–orosz gazdasági és kereskedelmi kapcsolatok fejlesztésének lehetőségei egyes magyarországi vállalatok tevékenységének tükrében » [*Les possibilités de développer les relations économiques et commerciales hungaro-russes en fonction de l'activité de certaines entreprises hongroises*], *EU Working Papers 2009/1*, n° 1 (2009): 5.

¹²⁹ Viczai, 78.

¹³⁰ Viczai, 78.

¹³¹ Viczai, 79.

¹³² Irena Dimitrova, « EU-Russia Energy Diplomacy », *Connections* 9, n° 4 (2010): 8, www.jstor.org/stable/26326221.

diminué, elle a même augmenté à cause du risque la Russie représente dans l'utilisation de cette dépendance comme arme et la politisation de ce lien énergétique. Quant aux échanges économiques ils ont continué de croître.

Durant cette période nous pouvons d'abord voir qu'un éloignement, puis un rapprochement pragmatique envers la Russie qui commence vers l'an 2000. En début de la période nous voyons aussi une reformulation dans la structure des échanges entre les deux pays, davantage vers le secteur énergétique. L'importance des importations en ressources énergétiques peut être considérée comme une caractéristique constante, de la relation entre les deux pays après 1990. Ce lien énergétique est politisé à partir du milieu des années 2000, et a mis la Hongrie dans une relation asymétrique avec la Russie, en faveur de la dernière.

L'autonomie de la Hongrie vis-à-vis de l'UE et son rapprochement à la Russie

Ce chapitre vise à tester ma première hypothèse, selon laquelle au plus les relations entre la Hongrie et la Russie sont intenses, au plus la Hongrie dispose de l'autonomie vis-à-vis l'Union européenne sur le plan économique et politique. Cette partie va d'abord montrer le « research design », puis parler de l'importance de l'UE pour le gouvernement hongrois, et montrer l'impact de la Russie sur cela en examinant les politiques étrangères, commerciales et énergétiques du gouvernement hongrois.

Research design

Pour tester cette hypothèse ma recherche doit mesurer l'intensité des relations que la Hongrie entretient avec la Russie. Pour ce faire, je vais examiner l'évolution du nombre de visites de haut niveau, le nombre de traité et d'accord conclus et des échanges économiques entre les deux pays dans la période examinée. Je vais aussi examiner s'il existe une préférence politique pour les entreprises russe en Hongrie et à quel degré la Hongrie tient compte de l'intérêt russe dans son action sur la scène internationale.

Pour examiner l'autonomie de la Hongrie vis-à-vis l'UE, je vais considérer que la Hongrie se trouve sur la semi-périphérie d'un système-monde qu'est l'UE, ce qui lui permet de profiter des offres de politique publiques alternatives proposées par un autre système-monde qu'est la Russie. Je vais ainsi regarder l'évolution des alternatives, que cette relation entretenue avec la Russie offre à la Hongrie, par rapport à ce que l'UE offre en termes de choix de politique publique. Par augmentation de cette autonomie j'entends le fait que la Hongrie se tourne davantage vers ces alternatives offertes par la Russie dans ses choix de politique publique si les choix au sein de l'UE sont insatisfaisants pour le gouvernement hongrois.

La place de la Hongrie dans l'UE

Comme cela ressort de la littérature scientifique et des documents officiels, en rhétorique l'UE est importante pour la Hongrie. Mais depuis 2010 le gouvernement hongrois cherche de plus en plus à diversifier ses voies d'importations et d'exportations en dehors de l'UE. Concernant l'énergie, elle est réticente par rapport aux politiques européennes. Même si la politique étrangère hongroise en repose sur les valeurs Européennes, elle s'oriente vers l'Orient. La souveraineté nationale est aussi un point central de l'approche hongroise envers l'UE.

L'approche hongroise par rapport aux politiques énergétiques européennes est fondée sur une vision de sécurité énergétique et la volonté de garder le prix de l'énergie abordable, la

compétitivité et le changement climatique n'étant pas prioritaires.¹³³ Le gouvernement, préfère la diversification des ressources, a un avis mitigé de l'Union de l'énergie, surtout de son objectif climatique, l'augmentation visée de la transparence, le nouveau règlement des combustibles nucléaires, et ses aspects diminuant le rôle des décideurs nationaux.¹³⁴ Etant un pays de transit de gaz, la Hongrie préférerait un compromis entre Bruxelles et Moscou.¹³⁵

En 2011 la stratégie de politique étrangère hongroise parlait d'une « politique basée sur des valeurs ».¹³⁶ Le Traité de Lisbonne est une source principale, de cette stratégie.¹³⁷ Concernant les responsabilités de la politique étrangère hongroise, le document désigne trois cercles de responsabilités, la Hongrie, ses alliées donc les membres de l'UE et de l'OTAN ainsi que leurs citoyens.¹³⁸ Mais, le document mentionne l'affaiblissement économique et démographique de l'UE et le gain d'importance des pays émergents.¹³⁹ Les priorités de la Hongrie sont : la politique régionale, l'intégration euro-atlantique, et l'ouverture mondiale.¹⁴⁰ La partie consacrée à l'Europe a les buts suivants¹⁴¹ : mettre fin à la crise économique et rétablir le pouvoir des gouvernements démocratiquement élus, augmenter la capacité de la Hongrie de réaliser ses intérêts dans l'UE, et préserver la stabilité de l'euro. Ici, le document mentionne l'engagement hongrois d'adopter la devise commune, le maintien des politiques structurelles, régionales, de cohésion et agraires, dynamiser l'Europe en élargissant le marché commun, réaliser une Europe unie et forte en diminuant les inégalités entre les pays membres, soutenir les PME, la sécurité énergétique et le développement durable. Concernant le budget européen, la Hongrie avait les priorités suivantes : la politique familiale, l'éducation et la diversité culturelle et une action externe européenne ainsi qu'une politique de sécurité et de défense européenne adéquates.¹⁴² La Hongrie avait aussi comme but d'augmenter le poids les pays d'Europe centrale dans la prise de décision européenne.¹⁴³ La partie consacrée à l'ouverture envers le monde parle du renforcement de la position de la Hongrie sur la scène internationale

¹³³ Ada Ámon et András Deák, « Hungary and Russia in Economic Terms - Love, Business, Both or Neither? », in *Diverging Voices, Converging Policies*, éd. par J. Kucharczyk et G. Mesežnikov (Warsaw: Heinrich Böll Stiftung, 2015), 92, https://pl.boell.org/sites/default/files/diverging-voices-converging_policies_visegrad-states-russia-ukraine-conflict.pdf.

¹³⁴ Ámon et Deák, 92.

¹³⁵ Ámon et Deák, 92.

¹³⁶ Ministère des Affaires étrangères de Hongrie, « Magyar külpolitika az uniós elnökség után » [*La politique étrangère hongroise après la présidence du Conseil*], 2011, 3.

¹³⁷ Ministère des Affaires étrangères de Hongrie, 4.

¹³⁸ Ministère des Affaires étrangères de Hongrie, 5.

¹³⁹ Ministère des Affaires étrangères de Hongrie, 5-7.

¹⁴⁰ Ministère des Affaires étrangères de Hongrie, 9.

¹⁴¹ Ministère des Affaires étrangères de Hongrie, 26-31.

¹⁴² Ministère des Affaires étrangères de Hongrie, 30-31.

¹⁴³ Ministère des Affaires étrangères de Hongrie, 33.

et de la création d'emploi.¹⁴⁴ La stratégie vise une diversification géographique des échanges économiques hongrois, dont le premier instrument est une « ouverture forte à l'Est », une connexion aux exportations européennes et une coopération régionale dans le Bassin des Carpathes.¹⁴⁵ La première région mentionnée dans cette partie, sont les pays post-soviétiques, où selon la stratégie la Russie est un « partenaire hautement important », et qu'en 2010 les relations avec la Russie ont été mises sur de nouvelles bases qui permettent de résoudre les problèmes économiques des deux côtés.¹⁴⁶ Les domaines de coopération selon le document sont : l'énergie, l'économie, la science et la culture.¹⁴⁷ L'amélioration des partenariats Euro-Russie et OTAN-Russie, ainsi que la facilitation de l'obtention des visas constituent le but de la politique étrangère hongroise envers la Russie.¹⁴⁸

Nous pouvons ainsi dire qu'au début du deuxième mandat de Viktor Orbán l'UE était importante dans la politique étrangère hongroise, même si l'on voit le gain d'importance des pays émergents, comme la Russie, pour la Hongrie. L'on voit aussi l'apparition de la question de souveraineté au sein de l'UE.

[L'impact de la Russie sur cette relation et l'importance de la Russie pour la Hongrie](#)
Cette partie va examiner les politiques commerciale et énergétiques de la Hongrie entre 2010 et 2018 envers la Russie, ainsi que l'évolution des visites de hauts niveaux durant cette période. Cela permettrait d'examiner s'il y a eu un rapprochement hongrois envers la Russie et quels ont été les résultats de cet éventuel rapprochement, surtout en lien avec la place de la Hongrie dans l'UE.

[Politique étrangère et commerciale](#)

Avec l'arrivée au pouvoir de Viktor Orbán en 2010 l'on verra une réorientation de la politique étrangère hongroise vers les pays orientaux dans le cadre de la politique d'ouverture à l'Est. L'on verra aussi le gain d'importance des considérations économiques dans la politique étrangère hongroise et une amélioration de la relation avec la Russie.

¹⁴⁴ Ministère des Affaires étrangères de Hongrie, 37.

¹⁴⁵ Ministère de l'Économie de Hongrie, « Külgazdasági Stratégia » [*Stratégie d'économie extérieure*], mai 2011, 22.

¹⁴⁶ Ministère des Affaires étrangères de Hongrie, « Magyar külpolitika az uniós elnökség után » [*La politique étrangère hongroise après la présidence du Conseil*], 38.

¹⁴⁷ Ministère des Affaires étrangères de Hongrie, 38.

¹⁴⁸ Ministère des Affaires étrangères de Hongrie, 38.

Cette réorientation visait dès 2010 de diminuer la dépendance économique hongroise vis-à-vis des pays occidentaux.¹⁴⁹ Dans le cadre de cette réorientation la relation avec la Russie est devenue prioritaire, et s'inscrivait bien dans la politique de l'ouverture à l'Est.¹⁵⁰ Dans les années 2010 l'on voit un changement d'attitude dans la perception de la Russie dans la classe dirigeante hongroise, menant à un rapprochement à la Russie.¹⁵¹ Győri et Krékó, dans une étude du Think Tank Political Capital, constatent qu'il existe une communication pro-russe de la part de l'élite politique hongroise.¹⁵² Cette attitude pro-russe était difficile à imaginer dans le cas d'un leader nationaliste hongrois, comme Viktor Orbán, mais son électorat est favorable à maintenir des liens étroits avec la Russie.¹⁵³ Contrairement aux autres pays d'Europe centrale et orientale, où les liens entre le pays et la Russie sont fondés via le soutien russe aux mouvements citoyens, en Hongrie il s'agit d'une relation entre les élites des deux pays,¹⁵⁴ et la Russie n'a commencé que tardivement la construction de son influence en la Hongrie.¹⁵⁵ Cette influence russe est la plus présente dans le secteur de l'énergie.¹⁵⁶ Mais à l'exception de l'énergie l'importance des marchés russes est restée limitée pour l'économie hongroise.¹⁵⁷ En 2011, avant l'annonce officielle de la politique de l'ouverture à l'Est, un document venant du Ministère de l'Économie détaille la stratégie commerciale de la Hongrie. En effet, selon ce document, la politique commerciale doit être un complément de la politique étrangère.¹⁵⁸ Les buts de la stratégie de l'économie extérieure sont l'augmentation des exportations hongroises, le balancement de la structure des exportations, l'augmentation de la part de marché des entreprises hongroises sur les marchés internationaux, l'établissement d'une balance des paiements permettant de financer la dette publique et l'encouragement de l'investissement étranger en Hongrie.¹⁵⁹ Ce document ne mentionne aucun but lié à l'UE. Mais il mentionne trois pays stratégiques pour l'économie extérieure, la Chine, la Russie et l'Ukraine.¹⁶⁰ En parlant d'une « ouverture forte à l'Est » la stratégie mentionne une augmentation de 6% à 10%

¹⁴⁹ Zsuzsanna Végh, « Hungary's "Eastern Opening" policy toward Russia », *International Issues & Slovak Foreign Policy Affairs* 24, n° 1-2 (2015): 47, www.jstor.org/stable/26591857.

¹⁵⁰ Végh, 53.

¹⁵¹ Ámon et Deák, « Hungary and Russia in Economic Terms - Love, Business, Both or Neither? », 92.

¹⁵² Lóránt Győri et Péter Krékó, « Larger than Life - Who Is Afraid of the Big Bad Russia? » (Political Capital, 2019), https://politicalcapital.hu/pc-admin/source/documents/pc_larger_than_life_eng_web_20190410.pdf.

¹⁵³ András Deák et Csaba Weiner, « Hungary: Leveraging Political Influence », SSRN Scholarly Paper (Rochester, NY: Social Science Research Network, 2019), 1, <https://papers.ssrn.com/abstract=3271507>.

¹⁵⁴ Deák et Weiner, 1-2.

¹⁵⁵ Deák et Weiner, 4-5.

¹⁵⁶ Deák et Weiner, 2.

¹⁵⁷ Ámon et Deák, « Hungary and Russia in Economic Terms - Love, Business, Both or Neither? », 83.

¹⁵⁸ Ministère de l'Économie de Hongrie, « Külgazdasági Stratégia » [*Stratégie d'économie extérieure*], 5.

¹⁵⁹ Ministère de l'Économie de Hongrie, 19.

¹⁶⁰ Ministère de l'Économie de Hongrie, 13.

de la part des exportations hongroises envers l'Asie.¹⁶¹ Concernant la Russie, le document parle de coopération sectorielle touchant l'énergie, l'industrie des soins de santé, le tourisme et le secteur agricole, où la stratégie vise des améliorations via des liens régionaux.¹⁶² La politique de commerce extérieure se tourne vers l'Orient, afin de diversifier les exportations et les importations hongroises. L'UE n'occupe pas de place importante. Nous pouvons donc dire que la Hongrie, en début du deuxième mandat de Viktor Orbán, a commencé de chercher des partenaires économiques en-dehors de l'UE. On observe également le gain d'importance de la Russie dans la stratégie de commerce extérieure hongroise.

L'ouverture à l'Est, a été officiellement annoncée en 2012, ayant comme but de diversifier les voies d'exportations.¹⁶³ Les principales destinations sont la Russie et la Chine.¹⁶⁴ Elle est soutenue par une rhétorique parlant du déclin de l'Occident, d'où la nécessité de s'ouvrir davantage vers l'Orient.¹⁶⁵ Cette politique étrangère vise donc en premier lieu la réalisation des intérêts économiques hongrois, sans considérations pour les valeurs européennes telles que la démocratie ou les droits humains.¹⁶⁶ En 2014, le Ministère des affaires étrangères a été rebaptisée « Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur », et restructuré pour mieux refléter les considérations économiques ainsi que l'orientation vers l'Est.¹⁶⁷ Nous voyons apparaître une contradiction par rapport à la stratégie de politique étrangère publiée en 2011, qui se basait sur les valeurs européennes, car la politique de l'ouverture à l'Est mentionne explicitement qu'il ne faut pas prendre en compte les valeurs européennes s'il s'agit de réaliser les intérêts hongrois sur la scène internationale. Nous pouvons donc voir que l'importance de l'UE diminue pour la Hongrie qui cherche des partenaires en dehors de l'UE, l'un de ces partenaires est la Russie.

De ce rapprochement à la Russie, vient le débat par rapport au rôle de « cheval de Troie » de la Russie qui est souvent imputé à la Hongrie de Viktor Orbán. Selon Végh, la Hongrie, même si elle est souvent dépeinte ainsi, n'est pas pour autant le « cheval de Troie » de la Russie dans les institutions européennes.¹⁶⁸ Même si le projet d'expansion de la centrale nucléaire de Paks,

¹⁶¹ Ministère de l'Economie de Hongrie, 22.

¹⁶² Ministère de l'Economie de Hongrie, 22-23.

¹⁶³ Ágnes Bernek, « Hazánk keleti nyitás politikája és a 21. századi geopolitikai stratégiák összefüggései » [*Les liens entre la politique de l'ouverture à l'Est de notre pays et les stratégies géopolitiques du 21^e siècle*], *Külgügyi szemle*, n° 2 (2018): 123, https://kki.hu/assets/upload/06_Bernek_Agnes.pdf.

¹⁶⁴ Bernek, 131-32.

¹⁶⁵ Végh, « Hungary's "Eastern Opening" policy toward Russia », 61.

¹⁶⁶ Végh, 52.

¹⁶⁷ Végh, 52.

¹⁶⁸ Végh, 65.

que l'on verra plus tard, reste une vulnérabilité.¹⁶⁹ A cela s'ajoute l'argument d'Ámon et Deák d'une relation économique politiquement motivée.¹⁷⁰ Estimant qu'il est difficile d'identifier un « lobby russe », parce que l'importance de l'économie russe est limitée pour la Hongrie mais aussi parce qu'il y a un manque de transparence.¹⁷¹ Cependant, un article de journalisme d'investigation d'Átlátszó, laisse nuancer que la Hongrie ne soit pas le « cheval de Troie » de la Russie, en disant que l'influence russe pousse la Hongrie à mener une politique étrangère anti-occidentale ou encore à jouer le rôle d'un opposant vocal des sanctions introduites contre la Russie en 2014.¹⁷² Un policy paper du Conseil européen des relations internationales, renforce ce que dit l'article, en disant que la Hongrie oppose, en rhétorique, les sanctions européennes envers la Russie mais ne les applique pas, et que la Hongrie ne voit pas la Russie comme une menace importante.¹⁷³ Deák et Weiner disent qu'il s'agit d'une relation construite des deux côtés, la Russie n'est pas un substitut mais un supplément aux pays occidentaux, c'est dans le secteur de l'énergie que la Russie peut rester un partenaire crédible pour la Hongrie et les puissances occidentales ne peuvent pas faire grand-chose pour empêcher la Hongrie d'avoir des liens étroits avec Moscou, qui maintient toujours le minimum stratégique envers l'UE et l'OTAN.¹⁷⁴ Le policy paper du Conseil européen des relations internationales rajoute, que l'amitié envers la Russie se trouve principalement dans l'élite au pouvoir, et non dans la société, qui a fait des efforts afin de renforcer les liens économiques entre les deux pays.¹⁷⁵ Certains cas emblématiques témoignent de cette relation comme : le soutien hongrois du pipeline South Stream, par des gouvernements hongrois successifs jusqu'à l'abandon du projet.¹⁷⁶ Puis, des concessions sur le Prix du gaz par Gazprom juste avant la signature du contrat sur l'expansion de la centrale nucléaire de Paks.¹⁷⁷ Ou encore le cas de la centrale nucléaire de Paks lui-même, qui manque de transparence mais va certainement augmenter la prise de Moscou sur Budapest.¹⁷⁸ Même s'il existe un débat par rapport au rôle de la Hongrie comme « cheval de

¹⁶⁹ Végh, 64-65.

¹⁷⁰ Ámon et Deák, « Hungary and Russia in Economic Terms - Love, Business, Both or Neither? », 87-88.

¹⁷¹ Ámon et Deák, 87.

¹⁷² Átlátszó, « Orosz befolyás Magyarországon (3. rész): Nyugat-ellenes külpolitika » [*L'influence russe en Hongrie (3e partie) : Politique étrange anti-occident*], PC (blog), consulté le 14 janvier 2021, <https://pcblog.atlatszo.hu/2018/03/14/orosz-befolyas-magyarorszagon-3-resz-nyugat-ellenes-kulpolitika/>.

¹⁷³ Kadri Liik, « Winning the Normative War with Russia: An EU-Russia Power Audit » (European Council on Foreign Relations, 2018), https://ecfr.eu/publication/winning_the_normative_war_with_russia_an_eu_russia_power_audit/.

¹⁷⁴ Deák et Weiner, « Hungary », 12.

¹⁷⁵ Liik, « Winning the Normative War with Russia: An EU-Russia Power Audit ».

¹⁷⁶ Deák et Weiner, « Hungary », 7-8.

¹⁷⁷ Deák et Weiner, 8-9.

¹⁷⁸ Deák et Weiner, 9-11.

Troie » de la Russie au sein de l'UE, nous pouvons dire avec certitude qu'au niveau politique la Hongrie s'est considérablement rapprochée de la Russie.

Il est important à noter que la Russie a été, depuis longtemps un pays important dans la politique étrangère hongroise. Selon Bernek il n'y a rien de nouveau dans l'ouverture hongroise à l'Est, en effet, l'idée que la Hongrie doit faire le pont entre l'Orient et l'Occident, ou qu'elle doit s'ouvrir à l'Orient existe depuis longtemps chez les classes dirigeantes hongroises des différentes époques.¹⁷⁹ Comme le dit Rácz, la Russie a toujours été prise en compte dans la formation de la politique étrangère hongroise, et la Hongrie a, depuis longtemps, intérêt d'entretenir de bonnes relations avec Moscou.¹⁸⁰ Végh rajoute que l'idée de l'ouverture à l'Est n'est pas une nouveauté dans la politique étrangère hongroise, cependant, ce qui l'est est la focalisation de la politique étrangère sur les questions économiques, que l'on voit depuis la prise de pouvoir de Viktor Orbán.¹⁸¹ Il est donc important de nuancer que même si le gouvernement de Viktor Orbán a amélioré les relations avec la Russie. Depuis l'époque socialiste l'approvisionnement énergétique de la Hongrie dépend des importations venant de la Russie, donc les gouvernements hongrois ont intérêts à entretenir les bonnes relations avec la Russie. De plus, on le verra plus tard, Viktor Orbán a rencontré des hauts responsables russes moins souvent que ses prédécesseurs. Il a également rencontré des hauts responsables allemands plus souvent que des hauts responsables russes. Donc au niveau politique nous pouvons parler d'une continuation de tendance d'amélioration des relations politiques, qui a commencé en 2002 avec Péter Medgyessy et a continué dans les années 2010, et au-delà.

Par rapport aux réussites de l'ouverture à l'Est, dont l'objectif était de rééquilibrer les échanges entre les deux pays,¹⁸² la littérature existante nous permet de dire qu'il n'y a pas eu de réussite significative dans le commerce avec la Russie. Selon Végh, le projet était voué à l'échec car 90% des exportations russes vers la Hongrie sont composée de ressources énergétiques et les sanctions européennes, introduites en 2014, empêchent le commerce avec un grand nombre de biens.¹⁸³ Deák et Weiner rajoutent que la balance commerciale était en surplus du côté hongrois depuis 2010.¹⁸⁴ En ce qui concerne les investissements hongrois en Russie, ils sont restés

¹⁷⁹ Bernek, « Hazánk keleti nyitás politikája és a 21. századi geopolitikai stratégiák összefüggései » [*Les liens entre la politique de l'ouverture à l'Est de notre pays et les stratégies géopolitiques du 21^e siècle*], 129.

¹⁸⁰ András Rácz, « A Limited Priority: Hungary and the Eastern Neighbourhood », *Perspectives* 19, n° 2 (2011): 143-63, www.jstor.org/stable/23616149.

¹⁸¹ Végh, « Hungary's "Eastern Opening" policy toward Russia », 48-49.

¹⁸² Végh, 54.

¹⁸³ Végh, 54-55.

¹⁸⁴ Deák et Weiner, « Hungary », 2.

limités.¹⁸⁵ De plus l'environnement économique en Hongrie n'est pas favorable à l'investissement direct étranger russe, et ces projets sont souvent voués à l'échec.¹⁸⁶ Dans les secteurs autres que l'énergie, bancaire, métallurgie et machinerie la présence russe est toujours limitée.¹⁸⁷ Mais selon Deák et Weiner les statistiques officielles ne sont pas un bon indicateur de la présence et de l'influence russe en Hongrie.¹⁸⁸ Les importations hongroises provenant de la Russie se composent quasi exclusivement de pétrole et de gaz, représentant 3,6% du PIB hongrois en 2016.¹⁸⁹ En ce qui concerne les statistiques, elle permettent de dire qu'effectivement il n'y a pas eu d'augmentation significative dans les exportations hongroises envers la Russie, et les sanctions de 2014 ont mené à une diminution de ces exportations, comme cela se voit sur le graphe 11. Dans les importations hongroises en provenance de la Russie, les ressources énergétiques ont gardé leur place, est sont restées autour de 90%. Cela se voit dans le graphe 10.

Nous pouvons donc dire qu'après 2010 il y a eu un rapprochement en termes politiques, s'inscrivant dans une tendance qui a débuté en 2002 et trouve ses racines dans l'histoire de la Hongrie qui depuis longtemps cherche à s'ouvrir à l'Orient. Cependant, ce rapprochement politique à la Russie n'a pas mené à des réussites commerciales, car les sanctions européennes ont empêché la réalisation des objectifs commerciaux, que la politique de l'ouverture à l'Est envisageait envers la Russie.

Politique énergétique

La Hongrie a une forte dépendance énergétique envers la Russie et le gouvernement en était bien conscient, comme cela ressort de sa stratégie énergétique. En rhétorique, le gouvernement cherchait de diminuer cette dépendance, en cherchant à impliquer davantage la Hongrie dans les initiatives européennes en matière d'énergie. Mais l'on verra vite que malgré cette rhétorique, le gouvernement Hongrois va soutenir des projets de pipelines russes et signer un accord avec la Russie sur l'élargissement de la centrale nucléaire de Paks.

La dépendance énergétique est une caractéristique importante de la relation hungaro-russe.¹⁹⁰ Par son prix bas et sa relative proximité l'énergie russe reste importante.¹⁹¹ Le facteur le plus

¹⁸⁵ Ámon et Deák, « Hungary and Russia in Economic Terms - Love, Business, Both or Neither? », 87-88.

¹⁸⁶ Csaba Weiner, « Tracking Russian FDI in Hungary », SSRN Scholarly Paper (Rochester, NY: Social Science Research Network, 1 décembre 2015), 143-45, <https://papers.ssrn.com/abstract=2837232>.

¹⁸⁷ Deák et Weiner, « Hungary », 3-4.

¹⁸⁸ Deák et Weiner, 5.

¹⁸⁹ Deák et Weiner, 2.

¹⁹⁰ Liik, « Winning the Normative War with Russia: An EU-Russia Power Audit ».

¹⁹¹ Ámon et Deák, « Hungary and Russia in Economic Terms - Love, Business, Both or Neither? », 89-91.

important qui formate la relation entre les deux pays est l'énergie, où cela est aussi inégalitaire en faveur de la Russie, qui l'utilise pour son avantage afin d'accroître la dépendance de la Hongrie.¹⁹² Cela, sans être directement présent dans la production ou la distribution de l'énergie, qui depuis la prise de pouvoir d'Orbán ont été en large partie nationalisées.¹⁹³ Cependant, la majeure partie des investissements dans le secteur se fait à l'aide de la Russie.¹⁹⁴ Il y a aussi une vision « quid pro quo » dans cette relation, où d'un côté la Hongrie reçoit certains avantages économiques de la part de la Russie, de plus en plus aliénée, en échange d'une « amitié politique ».¹⁹⁵

La gouvernance de l'énergie en Hongrie est centralisée aux niveaux supérieurs de la politique,¹⁹⁶ la forme actuelle a été mise en place après l'entrée au pouvoir de Viktor Orbán en 2010.¹⁹⁷ Le contrôle sur les entreprises énergétiques est aujourd'hui aux mains des personnes proche du gouvernement, après une série de nationalisation dans le secteur.¹⁹⁸ La gouvernance multiniveau est subordonnée à l'anticipation ou exécution des objectifs fixés par les leaders politiques.¹⁹⁹ Comme on le voit dans le cas de la politique de réduction du prix de l'énergie pour les ménages, en place dès 2013.²⁰⁰ Cette politique allait de pair avec l'éviction ou l'achat des entreprises étrangères, souvent occidentales, dans le secteur.²⁰¹

Le mixe énergétique hongrois se compose principalement de gaz naturel et de pétrole.²⁰² La Hongrie, afin de réaliser ses objectifs de décarbonation, va encore se rapprocher à la Russie, comme dans le cas de la construction de deux blocs additionnels dans la centrale nucléaire de Paks.²⁰³ Cela renforcerait la dépendance vis-à-vis la Russie et rendrait difficile l'adoption des sources d'énergies renouvelables, auxquelles le gouvernement hongrois a une attitude hostile.²⁰⁴ Selon Ámon et Deák, le gouvernement Orbán ne veut pas de compétition entre énergies nucléaire et renouvelable et veut gagner des voix en promettant la diminution continue

¹⁹² Deák et Weiner, « Hungary », 5-6.

¹⁹³ Deák et Weiner, 6.

¹⁹⁴ Deák et Weiner, 6-7.

¹⁹⁵ Deák et Weiner, 7.

¹⁹⁶ John Szabo, Csaba Weiner, et András Deák, « Energy Governance in Hungary », in *Handbook of Energy Governance in Europe*, éd. par Michèle Knodt et Jörg Kemmerzell (Cham: Springer International Publishing, 2021), 1-32, https://doi.org/10.1007/978-3-319-73526-9_13-2.

¹⁹⁷ Szabo, Weiner, et Deák, 6.

¹⁹⁸ Szabo, Weiner, et Deák, 11-12.

¹⁹⁹ Szabo, Weiner, et Deák, 21.

²⁰⁰ Szabo, Weiner, et Deák, 13-14.

²⁰¹ Haffner, « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » [*Les aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise*], 51-52.

²⁰² Szabo, Weiner, et Deák, « Energy Governance in Hungary », 6.

²⁰³ Szabo, Weiner, et Deák, 25-27.

²⁰⁴ Ámon et Deák, « Hungary and Russia in Economic Terms - Love, Business, Both or Neither? », 97-98.

du prix de l'énergie.²⁰⁵ Ils avancent l'argument selon lequel que la Hongrie aurait dû chercher à mitiger cette dépendance en explorant des ressources alternatives.²⁰⁶ La Hongrie dispose d'un nombre limité de choix de fournisseurs énergétique car elle n'a pas d'accès direct à la mer, et la fourniture du fioul nucléaire est indispensable pour son secteur nucléaire.²⁰⁷

Il existe une forte dépendance énergétique hongroise vis-à-vis la Russie, avec presque la totalité des importations hongroises de gaz venant de la Russie.²⁰⁸ A cela, s'ajoute le renouvellement d'une ancienne centrale nucléaire et la construction de deux nouveaux blocs financés par un crédit russe de 10 milliards d'euros.²⁰⁹ La forme de cette relation énergétique reflète encore celle de l'époque socialiste.²¹⁰ Même si la Hongrie dispose de la possibilité d'acheter du gaz ailleurs, la Russie reste son fournisseur le plus important.²¹¹ Cependant, Gazprom ne joue qu'un rôle limité en tant qu'investisseur en Hongrie, ses investissements sont liés à l'infrastructure gazière et la vente du gaz.²¹² L'entreprise a aussi été impliqué dans de nombreux projets communs avec la Hongrie comme la construction et renouvellement d'infrastructure gazière dont la plupart ont échoué.²¹³

Selon Végh, la Russie utilise cette relation inégale afin de demander des concessions facilitant les activités de Gazprom en Hongrie ou pour demander l'intervention du gouvernement hongrois dans la formulation de la législation européenne si cela menace les intérêts de Gazprom.²¹⁴ Tandis que selon Szabó et al., la relation préexistante avec la Russie mène aux bonnes relations entre la Hongrie et la Russie, dont les exportations occupent toujours une place importante dans le mix énergétique.²¹⁵

La stratégie énergétique de la Hongrie a été publiée en 2012. Les points le plus importants de la stratégie sont l'efficacité énergétique, la sécurité d'approvisionnement et l'augmentation de la compétitivité de l'économie.²¹⁶ La stratégie vise également de diminuer la dépendance

²⁰⁵ Ámon et Deák, 98.

²⁰⁶ Ámon et Deák, 94-95.

²⁰⁷ Pami Aalto et al., « Russian nuclear energy diplomacy in Finland and Hungary », *Eurasian Geography and Economics* 58, n° 4 (4 juillet 2017): 400-401, <https://doi.org/10.1080/15387216.2017.1396905>.

²⁰⁸ Végh, « Hungary's "Eastern Opening" policy toward Russia », 57.

²⁰⁹ Ámon et Deák, « Hungary and Russia in Economic Terms - Love, Business, Both or Neither? », 83-85.

²¹⁰ Szabo, Weiner, et Deák, « Energy Governance in Hungary », 4.

²¹¹ Weiner, « Tracking Russian FDI in Hungary », 127.

²¹² Weiner, 127.

²¹³ Weiner, 128-30.

²¹⁴ Végh, « Hungary's "Eastern Opening" policy toward Russia », 57-59.

²¹⁵ Szabo, Weiner, et Deák, « Energy Governance in Hungary », 14.

²¹⁶ Ministère du Développement national, « Nemzeti Energiestratégia 2030 » [*Stratégie nationale d'énergie 2030*], 2012, 11.

énergétique de la Hongrie, sans préciser cette notion,²¹⁷ et mentionne que la Hongrie dépend énergétiquement de la Russie.²¹⁸ Pour diminuer la dépendance énergétique, la stratégie prévoit de faire des économies dans l'énergie, augmenter la part des ressources renouvelables, utiliser l'énergie nucléaire sûre et électrifier le transport, établir un secteur agricole capable de produire des aliments et de la biomasse,²¹⁹ ainsi que de connecter la Hongrie à l'infrastructure européenne d'énergie.²²⁰ Ce dernier garantira que le gaz naturel reste important dans le mix énergétique hongrois, et permettra de garder le charbon et le lignite se trouvant dans le sol hongrois en réserve stratégique.²²¹ Le document souligne qu'il n'est pas encore possible de renoncer à l'utilisation des ressources fossiles.²²² La stratégie explique que la Hongrie a une économie orientée vers les exportations et dispose de peu de ressources fossiles, ainsi elle ne pourra jamais gagner une indépendance énergétique totale et doit rester loin des conflits liés aux énergies fossiles.²²³ La stratégie prévoit d'établir un mixe énergétique basé sur le nucléaire, le charbon et l'énergie verte, et concernant le charbon le document parle de réserve stratégique ainsi que des technologies de charbon propre.²²⁴ La stratégie vise à faire de la Hongrie un pays exportateur d'électricité pour l'année 2030.²²⁵ Le document prévoit aussi de moderniser les centrales énergétiques, notamment la centrale nucléaire de Paks.²²⁶ Cependant elle ne mentionne pas la Russie ici comme potentiel partenaire dans la modernisation de cette centrale. Plus tard, la Russie est mentionnée comme le partenaire énergétique le plus important.²²⁷ A part cela la Russie est mentionnée à plusieurs reprises mais seulement en lien avec le gaz, le pétrole et la question de la dépendance énergétique.²²⁸ La stratégie prévoit aussi d'augmenter le rôle de l'Etat dans le secteur énergétique, et comme problèmes à résoudre elle mentionne l'accord avec la Russie concernant l'importation de gaz, la diversification des importations et le manque de professionnels dans le secteur.²²⁹ Contrairement aux stratégies de politique étrangère et de commerce extérieure, la stratégie énergétique ne prônait pas un rapprochement à la Russie et cherchait à diminuer la dépendance énergétique de la Hongrie vis-à-vis la Russie.

²¹⁷ Ministère du Développement national, 13.

²¹⁸ Ministère du Développement national, 110.

²¹⁹ Ministère du Développement national, 13-14.

²²⁰ Ministère du Développement national, 13.

²²¹ Ministère du Développement national, 13.

²²² Ministère du Développement national, 13.

²²³ Ministère du Développement national, 13.

²²⁴ Ministère du Développement national, 14.

²²⁵ Ministère du Développement national, 14.

²²⁶ Ministère du Développement national, 16.

²²⁷ Ministère du Développement national, 26.

²²⁸ Ministère du Développement national, 17, 24, 30, 65, 66, 110.

²²⁹ Ministère du Développement national, 17-18.

Elle cherchait aussi à davantage connecter la Hongrie aux initiatives et à l'infrastructure européenne. Cependant, comme on le verra, il y aura un rapprochement à la Russie qui augmentera la dépendance énergétique de la Hongrie vis-à-vis la Russie notamment dans le secteur nucléaire.

Le secteur du gaz n'est pas profitable en Hongrie, car l'augmentation du prix n'est pas tolérée par le gouvernement, cependant, il existe des subsides cachés aux fournisseurs.²³⁰ Selon le journal d'investigation, *Átlátszó*,²³¹ la Hongrie espérait qu'avec l'amélioration des relations il serait possible de renégocier l'accord de transport de gaz conclu en 1996, qui était en défaveur de la Hongrie. Pour ce faire, le gouvernement hongrois a offert une partie de sa capacité de réserve de gaz au Gazprom, l'ampleur de cette offre est secrète. Afin de diversifier les importations de gaz le gouvernement Orbán mise sur un pipeline venant de la Roumanie et la terminale de LNG à l'île de Krk en Croatie après 2020. Mais l'engagement hongrois envers des projets de pipeline russes visant à contourner l'Ukraine ne laissent pas penser que le gouvernement va réellement diversifier les sources d'importation de gaz. D'autant plus que le rapport actuel avec la Russie permet de garder le prix du gaz abordable pour les ménages, et les prix abordable d'énergie pour les ménages constituent un point important dans la politique du gouvernement en place.²³² Selon Ámon et Deák, les déterminants des préférences hongroises par rapport aux pipelines sont leur rapport avec la Russie et la sécurité énergétique.²³³ Aussi, la Hongrie évite des conflits ouverts avec la Russie, comme en 2012 quand elle s'est retirée du projet Nabucco qui était contraire aux intérêts russes.²³⁴ La relation entre la Hongrie et la Russie n'est pas stable et sa capacité de production d'énergie dépend fortement de la Russie, et est ainsi vulnérable.²³⁵ Une politique visant la diminution du prix pour les ménages, ayant en partie permis de gagner les élections de 2014, a mené a des fortes distorsions du marché et a créé un environnement instable pour les entreprises étrangères dans le secteur qui en conséquence se sont retirées du marché hongrois.²³⁶ La construction de deux blocs supplémentaires dans la centrale nucléaire de Paks, en rhétorique s'inscrit dans cette

²³⁰ Ámon et Deák, « Hungary and Russia in Economic Terms - Love, Business, Both or Neither? », 91.

²³¹ *Átlátszó*, « Orosz befolyás Magyarországon (1. rész): a rezsicsökkentés fogságában » [*L'influence russe en Hongrie (1e partie) : dans la prison de la diminution du prix de l'énergie pour les ménages*], PC (blog), consulté le 14 janvier 2021, <https://pcblogger.atlatszo.hu/2018/02/23/orosz-befolyas-magyarorszagon-1-resz-a-rezsicsokkent-es-fogsagaban/>.

²³² *Átlátszó*.

²³³ Ámon et Deák, « Hungary and Russia in Economic Terms - Love, Business, Both or Neither? », 91.

²³⁴ Haffner, « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai [Les aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise] », 50.

²³⁵ Ámon et Deák, « Hungary and Russia in Economic Terms - Love, Business, Both or Neither? », 93.

²³⁶ Ámon et Deák, 97.

politique, mais selon certains calculs pourrait augmenter le prix de l'énergie en Hongrie.²³⁷ Cette politique, involontairement tisse des liens avec la Russie, et est le fruit, selon les auteurs des « reflexes rétrogrades de l'époque soviétique ».²³⁸

La réorientation a mené à l'amélioration des relations russo-hongroises et a facilité la signature de l'accord bilatérale visant l'expansion de la centrale nucléaire de Paks, financé par un crédit russe qui, selon Végh, renforcera la dépendance hongroise vis-à-vis la Russie sur le long terme.²³⁹ Le contrat pour le projet de Paks 2, la construction de deux blocs additionnels dans une centrale nucléaire déjà existante, a été signé à Moscou en 2014 entre les deux gouvernements.²⁴⁰ Selon certaines estimations le projet coutera 12 milliards d'euro, dont 10 milliards seront payés d'un emprunt russe remboursé jusqu'en 2044, et 2 milliards seront payés par le gouvernement hongrois.²⁴¹ Cet emprunt représente 10% du PIB hongrois.²⁴² Le projet est souvent critiqué dans la presse hongroise en mettant en cause sa viabilité ainsi que pour le manque de transparence.²⁴³ Cependant, le gouvernement estime que le projet contribuera à la diminution du prix de l'électricité pour les ménages et créera 10 000 emplois.²⁴⁴ Pour Végh le manque de transparence rend difficile d'évaluer ce projet, qui doit surmonter des obstacles réglementaires au niveau européen avant d'être lancé.²⁴⁵ De plus, elle estime que ce projet, opposé par la majorité de la population, augmentera sur le long terme la dépendance hongroise vis-à-vis la Russie.²⁴⁶ Le projet nucléaire de Paks, composé de son renouvellement et de son expansion, manque de consensus social, et semble politiquement risqué.²⁴⁷ Un article de journalisme d'investigation d'Átlátszó,²⁴⁸ se pose des questions sur la façon dont l'entreprise russe Rosatom a été choisie pour l'élargissement de la centrale. Parce que le gouvernement hongrois en 2009, avait fait appel aux candidats pour le projet et jusqu'en 2013 l'entreprise hongroise MVM, gérant la centrale nucléaire, avait dit qu'il s'agissait d'un tender ouvert. Selon l'article c'est une réussite du lobby russe que le tender ouvert a été lâché. L'article questionne

²³⁷ Ámon et Deák, 97.

²³⁸ Ámon et Deák, 98.

²³⁹ Végh, « Hungary's "Eastern Opening" policy toward Russia », 47-48.

²⁴⁰ Aalto et al., « Russian nuclear energy diplomacy in Finland and Hungary », 402.

²⁴¹ Aalto et al., 402-3.

²⁴² Deák et Weiner, « Hungary », 5.

²⁴³ Aalto et al., « Russian nuclear energy diplomacy in Finland and Hungary », 404-5.

²⁴⁴ Aalto et al., 402-3.

²⁴⁵ Végh, « Hungary's "Eastern Opening" policy toward Russia », 60.

²⁴⁶ Végh, 61.

²⁴⁷ Ámon et Deák, « Hungary and Russia in Economic Terms - Love, Business, Both or Neither? », 91.

²⁴⁸ Átlátszó, « Orosz befolyás Magyarországon (2. rész): Paks II. » [*L'influence russe en Hongrie (2e partie) : Paks II*], PC (blog), consulté le 14 janvier 2021, <https://pcblog.atlatszo.hu/2018/03/05/orosz-befolyas-magyarorszagon-2-resz/>.

également la nécessité de l'emprunt russe, qui est contre toute logique économique, et la Hongrie en attendant, aurait pu obtenir des emprunts avec des meilleures conditions sur les marchés internationaux. La corruption semble aussi être un problème avec le projet, comme de nombreux oligarques hongrois participent à son élaboration. Pour le journal d'investigation *Átlátszó*, ce projet contribuera à l'endettement de la Hongrie à l'égard de la Russie. Comme, contrairement à un projet similaire en Finlande, la Hongrie a signé l'accord avec des conditions bien pires, par exemple en Finlande les Russes doivent stocker des combustibles nucléaires suffisantes pour deux ans, mais le contrat hongrois ne stipule pas de chose pareil.²⁴⁹ Aalto et al. sont de même avis et concluent que la Russie a réussi de renforcer la perception que la réalisation des projets nucléaires est un intérêt commun des deux pays via des méthodes de « soft power ».²⁵⁰

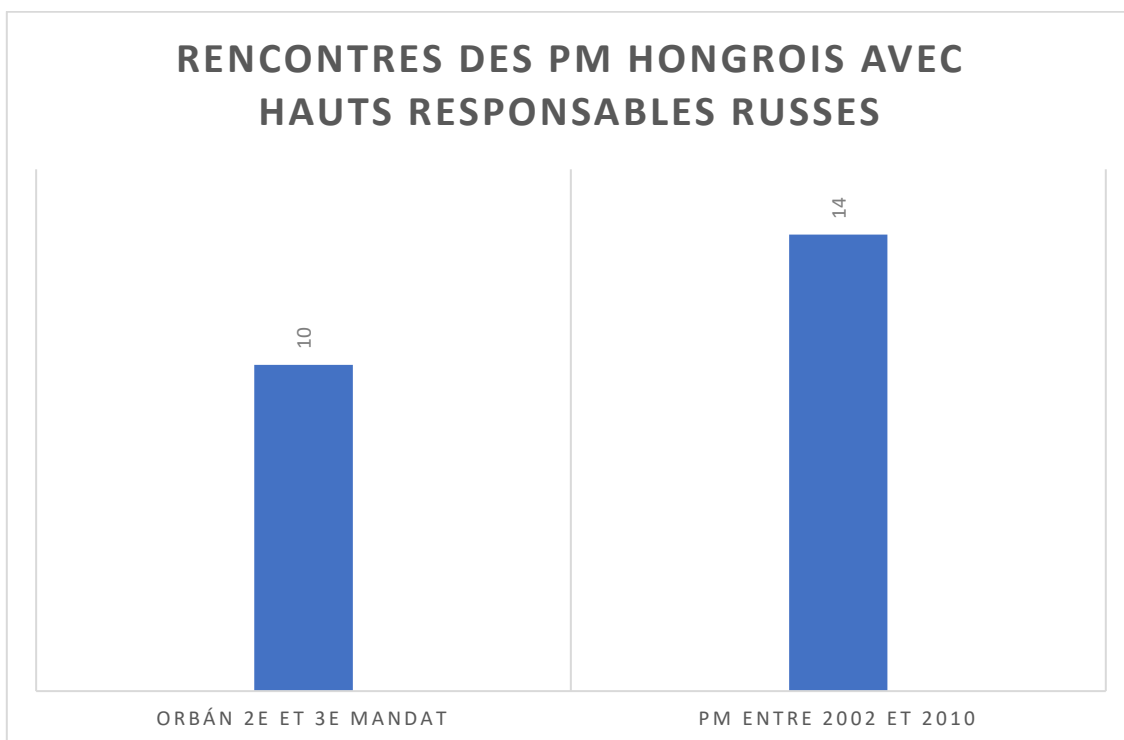
Concernant l'énergie nous pouvons dire que le gouvernement hongrois était bien conscient et reconnaissait le problème de la dépendance énergétique vis-à-vis de la Russie, dès le début du deuxième mandat de Viktor Orbán en tant que Premier Ministre. La stratégie énergétique de 2012 témoigne aussi de la volonté de ce gouvernement de réduire cette dépendance. Cependant, les actions du gouvernement étaient contraires à cette stratégie et ont augmenté cette dépendance énergétique vis-à-vis la Russie, comme en témoignent le soutien hongrois envers les pipelines dans les intérêts russes ou la décision d'annuler l'offre publique et conclure un accord directement avec la Russie pour élargir la centrale nucléaire de Paks, avec des conditions bien pires que la Finlande a pu obtenir. Concernant l'hypothèse nous pouvons dire que la Hongrie a fait des choix de politiques publiques en-dehors de ce qu'offrait l'UE, et ces choix était en grande partie des possibilités offertes par la Russie.

Evolution des rencontres de haut niveau

Cette partie vise à comparer les visites des Premiers Ministres hongrois entre 2002 et 2010, donc durant les huit années qui précèdent le deuxième mandat de Viktor Orbán avec des hauts responsables russes, et les visites de Viktor Orbán avec des hauts responsables russes durant son 2^e et 3^e mandats, entre 2010 et 2018. Les Premiers Ministres hongrois entre 2002 et 2010 étaient : Péter Medgyessy (en fonction entre 2002 et 2004), Ferenc Gyurcsány (en fonction entre 2004 et 2009) et Gordon Bajnai (en fonction entre 2009 et 2010). Gordon Bajnai, selon les informations disponibles n'a pas rencontré de hauts responsables russes durant l'exercice de son mandat de Premier Ministre.

²⁴⁹ *Átlátszó*.

²⁵⁰ Aalto et al., « Russian nuclear energy diplomacy in Finland and Hungary », 408.



Graph 7: Rencontres des Premiers Ministres hongrois avec hauts responsables russes,²⁵¹

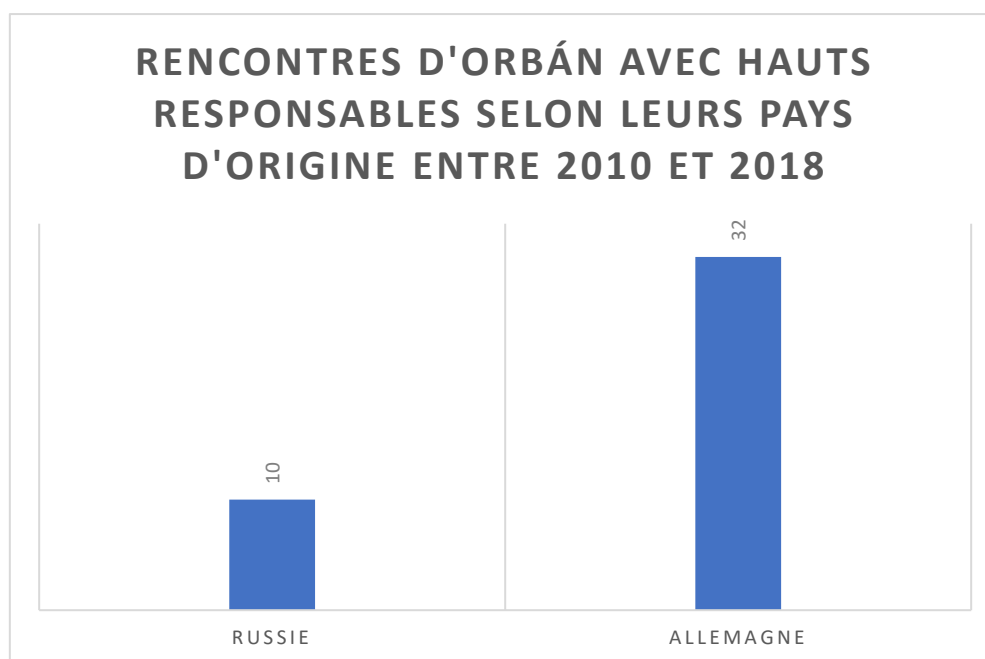
Comme cela se voit sur le graph 7 ci-dessus, les Premiers Ministres précédant Viktor Orbán ont rencontré des hauts responsables russes plus souvent que lui. Cela laisse à nuancer son rapprochement à la Russie. En effet Péter Medgyessy et Ferenc Gyurcsány, avaient aussi comme but d'améliorer les relations avec la Russie. Mais à cause d'un environnement international qui mettait à mal les relations entre les États membres de l'UE et la Russie, ils n'ont pas pu améliorer les relations politiques avec la Russie. Malgré, cet environnement international en défaveur avec la Russie nous avons vu une augmentation des échanges entre la Hongrie et la Russie, comme cela se voit dans les graphes 5 et 6 à la page 27.

Si l'on compare les visites de Viktor Orbán avec des hauts responsables allemands contre ses rencontres avec des hauts responsables russes durant son 2^e et 3^e mandats. Nous pouvons trouver des informations sur 32 rencontres avec des hauts responsables allemands, sans compter des rencontres au sein des institutions européennes, contre dix rencontres avec hauts responsables russes, voir graph 8 ci-dessous. La Russie est huitième en termes de pays d'origine des hauts responsables que Viktor Orbán a rencontré et l'Allemagne est la première depuis 2010.²⁵² Comparé à l'Allemagne qui est le plus grand partenaire commercial de la

²⁵¹ Pour détails voir annexes 3 et 5.

²⁵² Bátorfy Attila, Galambosi Eszter, et Mikola Bence, « A miniszterelnök találkozói » [Les visites du premier ministre], consulté le 5 mai 2021, <https://atlo.team/a-miniszterelnok-talalkozasai/>.

Hongrie, représentant 26,9% des exportations et 25,2% des importations en 2019.²⁵³ L'Allemagne a été importante politiquement pour la Hongrie depuis la fin de l'époque communiste, comme en témoignent les bonnes relations avec les hauts responsables allemands dès le début des années 1990.²⁵⁴ De différents discours de Viktor Orbán témoignent aussi de l'axe Berlin-Moscou parfois complété par Ankara.²⁵⁵



Grappe 8 : Rencontres d'Orbán avec responsables russes et responsables allemands²⁵⁶

Même si l'on voit un rapprochement envers la Russie, en termes politiques et en termes énergétiques. Entre 2010 et 2018 le nombre de rencontres avec des hauts responsables allemands prime sur le nombre de rencontres avec les hauts responsables russes. Aussi durant les huit années qui précèdent le deuxième mandat de Premier Ministre de Viktor Orbán ses prédécesseurs ont eu plus de rencontres avec des hauts responsables russes. Cela nous laisse constater qu'il s'agit d'une tendance de rapprochement à la Russie commencée en 2002 comme mentionné plus haut, et Viktor Orbán s'inscrit dans cette tendance.

²⁵³ The Observatory of Economic Complexity, « Hungary (HUN) Exports, Imports, and Trade Partners », consulté le 13 mai 2021, <https://oec.world/en/profile/country/hun/>.

²⁵⁴ Imre Kónya, *Antall József közelről [József Antall de près]*, éd. par Flórián Mézes (Budapest: Kortárs Kiadó, 2019), 68-74.

²⁵⁵ miniszterelnok.hu, « Orbán Viktor beszéde a Török–Magyar Üzleti Fórumon » [*Discours de Viktor Orbán au Forum économique turco-hongrois*], 30 juin 2017, <https://www.miniszterelnok.hu/orban-viktor-beszede-a-torok-magyar-uzleti-forumon/>; miniszterelnok.hu, « Orbán Viktor évértékelő beszéde [Discours d'évaluation de l'année de Viktor Orbán] », 28 février 2016, <https://www.miniszterelnok.hu/orban-viktor-evertekelo-beszede/>.

²⁵⁶ Pour détails voir annexes 3 et 4.

Conclusion de chapitre

Après 2010 que le rapprochement entre la Hongrie et la Russie a continué, avec une augmentation de son degré de politisation. L'on voit aussi que cette relation politisée est dirigée par les élites au pouvoir. Les considérations politiques peuvent dans certains cas primer sur les considérations économiques. Selon certains auteurs, cette bonne relation sert aussi à mitiger la dépendance économique de la Hongrie sur ses exportations vers les Etats membres de l'UE. Mais les sanctions européennes ont empêché la réalisation des objectifs économiques hongrois envers la Russie. L'énergie, comme durant la période précédente, reste toujours centrale, de plus elle a gagné de l'importance avec la signature de l'accord intergouvernemental sur l'extension de la centrale nucléaire de Paks. Par cet accord, la relation asymétrique qui favorisait la Russie s'est accentuée et restera dans l'avenir en faveur de la Russie. Cependant, outre le secteur énergétique, l'on ne voit pas de liens économiques significatifs.

L'hypothèse est donc confirmée, car l'on peut dire que la Hongrie s'est rapprochée de la Russie durant la période 2010-2018, même si ce rapprochement s'inscrit dans une tendance qui a commencé en 2002. La Hongrie a ainsi opté pour les possibilités de politiques publiques offertes par la Russie au lieu d'avoir cherché des possibilités offertes par l'UE, notamment dans le cas de l'énergie. Cependant les sanctions européennes introduites en 2014 ont empêché la réalisation des objectifs commerciales hongroises envers la Russie.

Les effets des sanctions européennes sur les échanges entre la Hongrie et la Russie

Cette partie vise à examiner ma deuxième hypothèse qui est la suivante : les sanctions européennes, introduites en 2014 à l'égard de la Russie, ont au lieu d'avoir impacté l'intensité des relations économiques entre la Hongrie et la Russie ont reformulé la structure de ces relations, en les poussant davantage vers le secteur énergétique. Ce chapitre va d'abord présenter le « research design », puis les sanctions européennes, ensuite elle examinera les effets des sanctions sur les échanges économiques hungaro-russes.

Research design

Pour examiner cette hypothèse je vais d'abord décrire quelles étaient ces sanctions. Puis je vais regarder et analyser les statistiques avant et après les sanctions. Je vais compléter cette analyse par des articles de la littérature scientifique et des publications d'ONG, ainsi que par un questionnement par rapport à la nature de la restructuration éventuelle des échanges.

Les sanctions européennes

Durant l'année 2014, l'UE a décidé de mettre des sanctions à l'égard de la Russie pour son engagement dans le conflit en Ukraine. Les premières sanctions ont été décidées le 14 mars pour répondre à l'annexion de la Crimée, puis des sanctions sectorielles ont été rajoutées en juillet et septembre 2014. Ces sanctions interdisent l'accès aux marchés européens de capitaux pour certaines banques russes, interdisent l'exportation et l'importations des armements, interdisent l'exportation des biens à double usage, limitent l'accès russe à certaines technologies nécessaires pour l'extraction ou le traitement de pétrole et la suspension le financement européens de certains projets en Russie.²⁵⁷

Les effets des sanctions européennes sur les échanges entre la Hongrie et la Russie

Selon la littérature existante les sanctions n'ont pas eu d'effet significatif sur les échanges entre la Hongrie et la Russie. Ámon et Deák estiment, que les effets des sanctions européennes sont limités, mais difficile à mesurer.²⁵⁸ Avant 2014 la Russie était le plus grand partenaire commercial hors-UE de la Hongrie.²⁵⁹ Selon Bognár, les sanctions européennes de 2014 contre la Russie n'ont pas mené à de changements significatifs dans les relations économiques entre

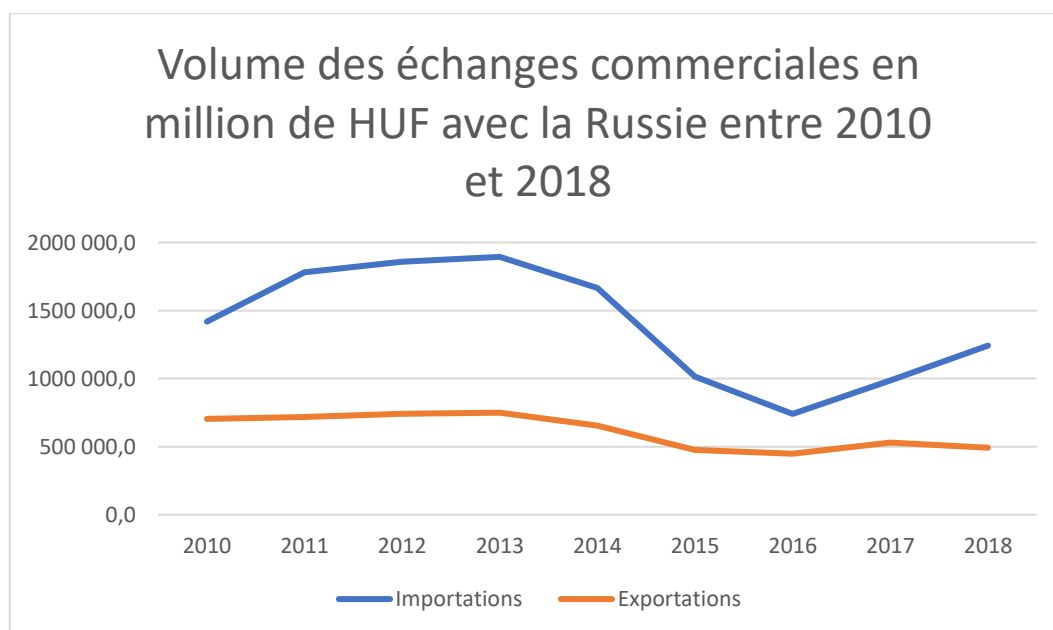
²⁵⁷ Conseil de l'Union européenne, « EU Restrictive Measures in Response to the Crisis in Ukraine », consulté le 13 mai 2021, <https://www.consilium.europa.eu/en/policies/sanctions/ukraine-crisis/>.

²⁵⁸ Ámon et Deák, « Hungary and Russia in Economic Terms - Love, Business, Both or Neither? », 88.

²⁵⁹ Deák et Weiner, « Hungary », 2.

la Hongrie et la Russie, contrairement au reste de l'Europe.²⁶⁰ Deák et Weiner sont de même avis que les sanctions européennes n'ont eu qu'un effet limité sur cette relation.²⁶¹ Malgré cela ils estiment que dans le domaine du logistique les investissements russes en Hongrie ont fortement chuté après les sanctions.²⁶² Ils estimait aussi une baisse possible de touristes russes en destination de la Hongrie pour après 2015, à cause de la dépréciation du rouble.²⁶³

Selon les statistiques de la Banque mondiale, il y eu une chute significative dans importations hongroises en provenance de la Russie en 2014, donc durant l'année où de l'introduction des sanctions. Cette chute a continué jusqu'en 2016 et elle s'est renversée, et depuis les importations hongroises en provenance de la Russie sont en augmentation. Les exportation hongroises destinées à la Russie ont suivi les mêmes changements, sauf pour l'année 2018. Cependant, dans le cas des exportations les changements étaient moins importants, comme cela se voit dans le graphe 9 ci-dessous.



Graph 9 : Volume des échanges entre la Hongrie et la Russie entre 2010 et 2018²⁶⁴

²⁶⁰ Gergely Bognár, « Az Európai Unió és Oroszország gazdasági kapcsolatai, különös tekintettel a szankciópolitikára » [*Les relations économiques de l'Union européenne avec la Russie, avec une attention particulière sur la politique des sanctions*], 2018, 267-84, <https://www.hamvasintezet.hu/arc-es-alarc-5/>.

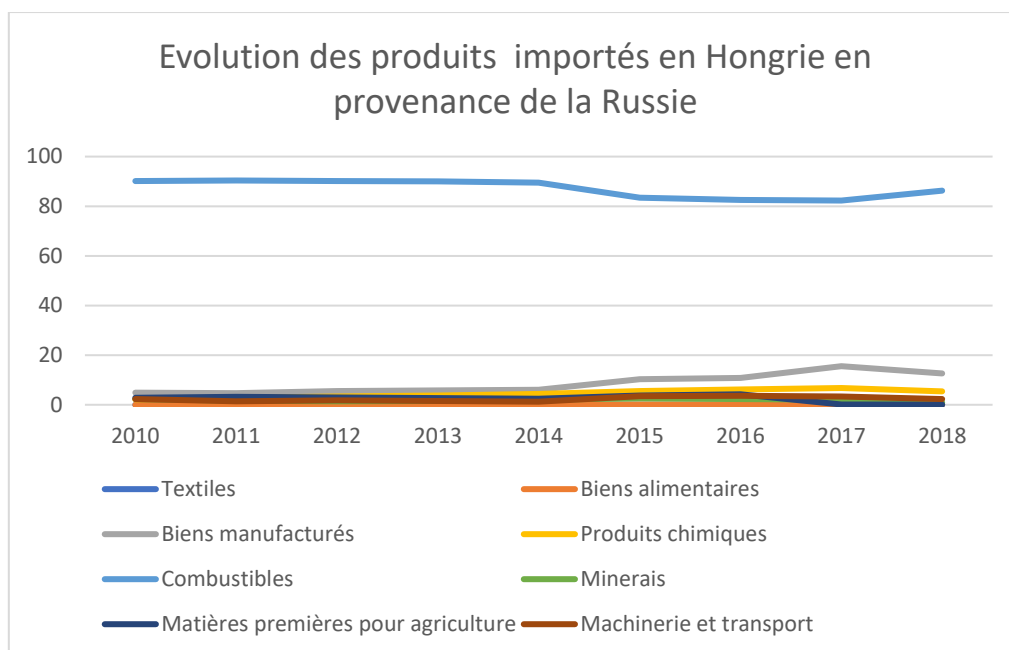
²⁶¹ Deák et Weiner, « Hungary », 2.

²⁶² Weiner, « Tracking Russian FDI in Hungary », 140-41.

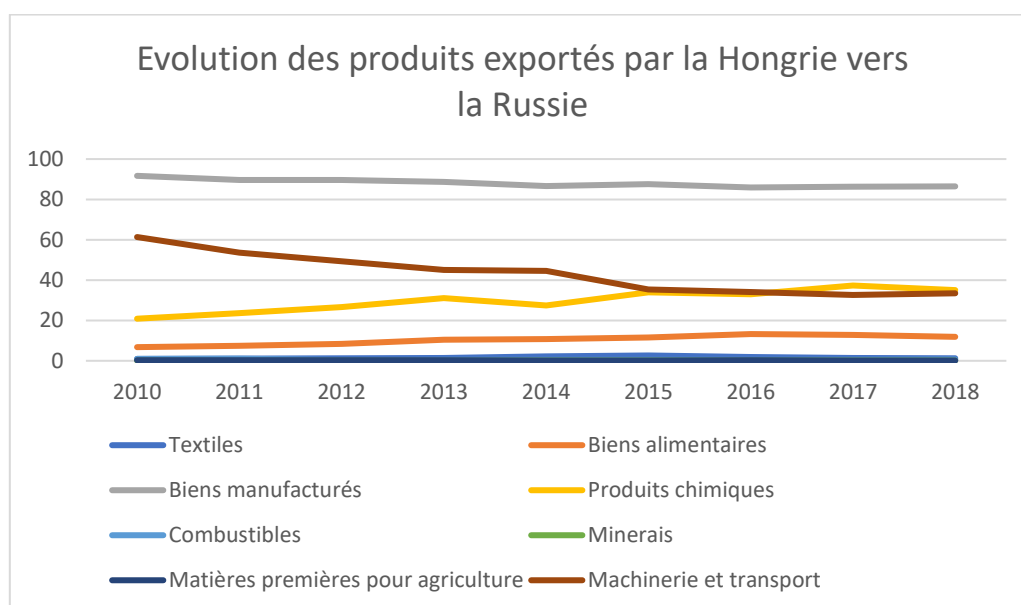
²⁶³ Weiner, 142.

²⁶⁴ « STADAT – 3.5.6. A külkereskedelmi termékgórgalom forintban, országok szerint (2001–) [Volume des échanges économiques en HUF par pays] », consulté le 5 mai 2021, https://www.ksh.hu/docs/hun/xstadat/xstadat_eves/i_qkt009b.html.

Concernant la structure des échanges entre la Russie et la Hongrie nous ne pouvons pas parler de restructuration. Comme en témoignent les graphes 10 et 11 en bas, la structure des échanges est restée quasi identique à la fois dans les exportations que dans les importations.



Grphe 10 : Importations hongroises en provenance de la Russie entre 2010 et 2018²⁶⁵



Grphe 11 : Exportations à destination de la Russie entre 2010 et 2018²⁶⁶

²⁶⁵ « Hungary Product Import Product Share from Russian Federation % 2010 - 2018 | WITS Data », consulté le 6 mai 2021, <https://wits.worldbank.org/CountryProfile/en/Country/HUN/StartYear/2010/EndYear/2018/TradeFlow/Import/Indicator/MPRT-PRDCT-SHR/Partner/RUS/Product/all-groups>.

²⁶⁶ « Hungary Product Export Product Share to Russian Federation % 2010 - 2018 | WITS Data », consulté le 31 mai 2021,

Conclusion de chapitre

Nous ne pouvons donc pas confirmer la deuxième hypothèse. Car il y a eu un changement d'intensité dans les échanges économiques entre la Hongrie et la Russie après l'introduction des sanctions européennes en 2014. Mais également car, il n'y a pas eu de restructuration dans les échanges économiques entre la Hongrie et la Russie après 2014, ainsi que la place de l'énergie est resté la même dans la structure des échanges entre la Hongrie et la Russie.

Conclusion générale

Ce mémoire a tenté de répondre à la question suivante : « Quels facteurs ont influencé les préférences hongroises en terme économique et énergétique vis-à-vis la Russie durant la période 2010-2018 ? », avec les deux hypothèses suivantes. La première étant au plus les relations entre la Hongrie et la Russie sont intenses, au plus la Hongrie dispose de l'autonomie vis-à-vis l'Union européenne sur le plan économique énergétique et politique. Et la deuxième étant, les sanctions européennes, introduites en 2014 à l'égard de la Russie, ont au lieu d'avoir impacté l'intensité des relations économiques entre la Hongrie et la Russie ont reformulé la structure de ces relations, en les poussant davantage vers le secteur énergétique.

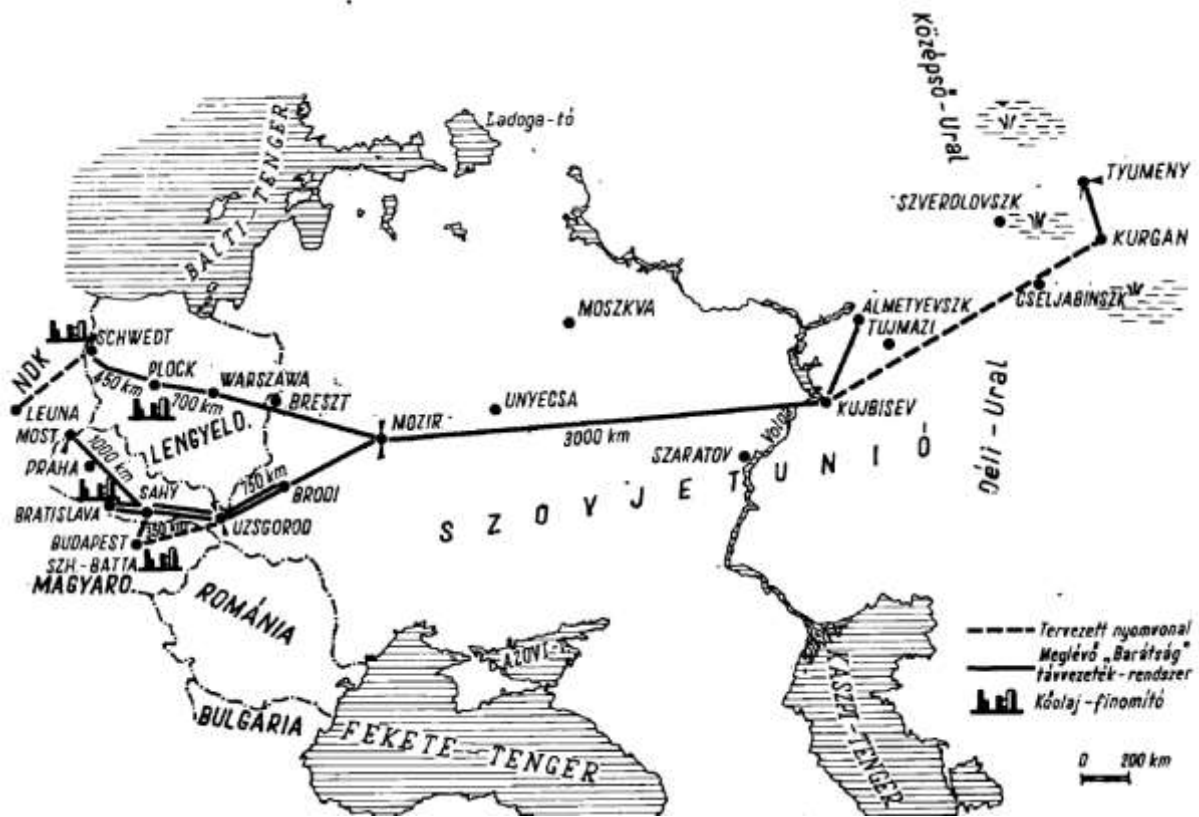
La première hypothèse est confirmée, car la Hongrie s'est rapprochée de la Russie, même si ce rapprochement s'inscrit dans une tendance débutée avant 2010. La Hongrie a ainsi opté pour des alternatives politiques publiques offertes par la Russie au lieu d'avoir choisi des politiques publiques offertes par l'UE. Cela se voit notamment dans le secteur de l'énergie, où la Hongrie a montré son soutien au projet de pipelines qui étaient également dans l'intérêt de la Russie et dans le cas du projet d'élargissement de la centrale nucléaire de Paks qui se fera dans le cadre d'un accord bilatérale avec la Russie. Cependant, la Hongrie n'a pas pu réaliser ses objectifs commerciaux avec la Russie, car les sanctions européennes de 2014 ont empêché d'échanger un grand nombre de biens avec la Russie.

La deuxième hypothèse est infirmée, parce qu'il y a eu une chute dans l'intensité des échanges économiques entre la Hongrie et la Russie après l'introduction des sanctions européenne en 2014. La structure de ces échanges n'a pas considérablement changé, et la place de l'énergie n'a pas changé dans la structure des échanges.

Aujourd'hui, avec les changements sur la scène internationale dû à la pandémie de Covid-19, la Hongrie a encore tissé des liens avec la Russie notamment en commandant et administrant plusieurs centaines de milliers de dose de vaccins russes, en ayant retiré du mécanisme européen de commandes de vaccins et en mettant son veto à des communiqués du Conseil critiquant la Russie. Il serait ainsi intéressant de voir comment la relation hungaro-russe développe à l'issue de la pandémie de Covid-19.

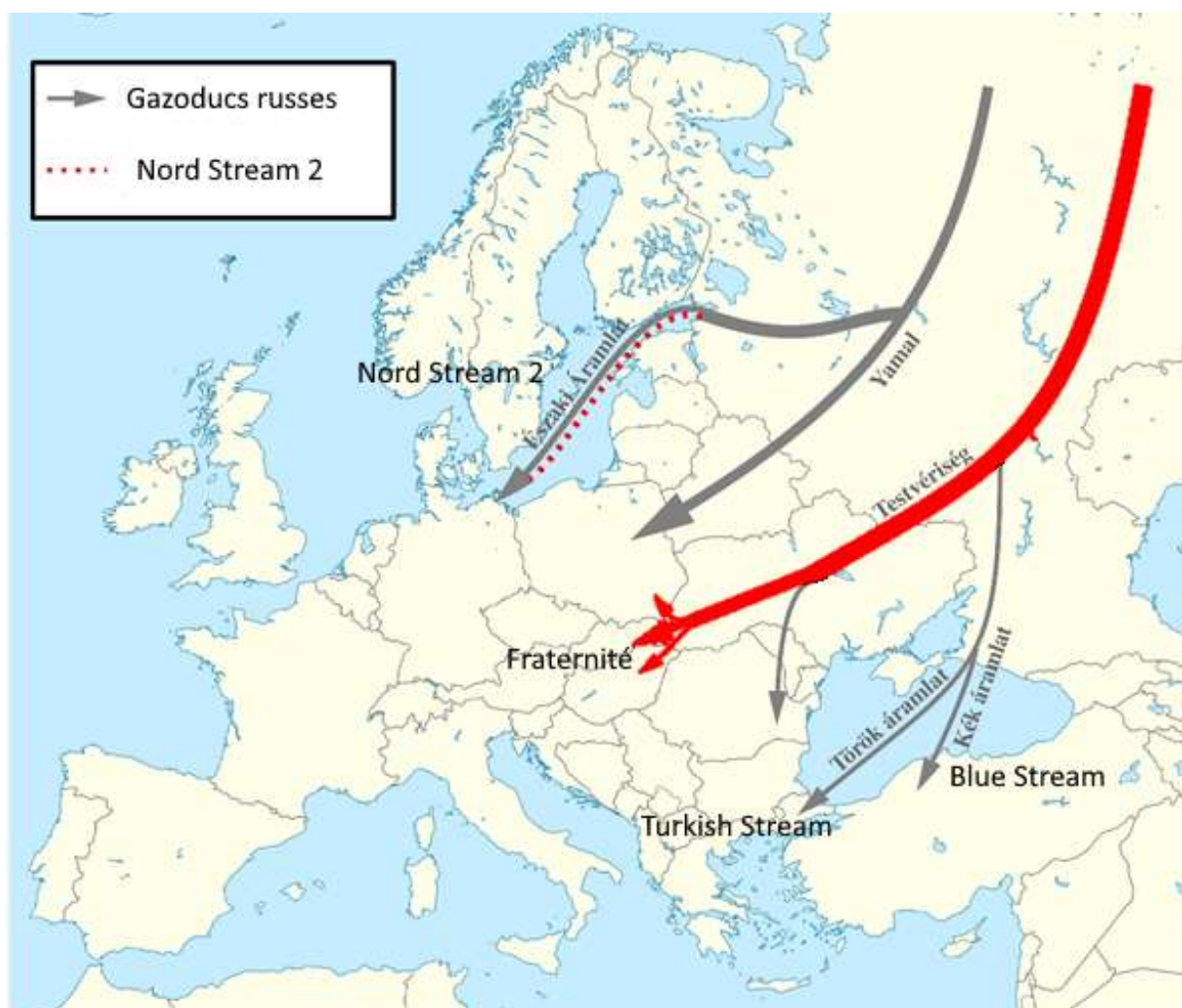
Annexes

Annexe n° 1 : La trajectoire de l'oléoduc Amitié²⁶⁷



²⁶⁷ Garai, « A „Barátság II.” kőolajvezeték [L'oléoduc „Amitié 2.”] », 292.

Annexe n° 2 : La trajectoire du gazoduc Fraternité²⁶⁸



²⁶⁸ « Gáz Európában: Geopolitikai játszmák az Északi Áramlat bővítése körül [Le gaz en Europe : Enjeux géopolitiques autour de l'élargissement du pipeline South Stream] », Portfolio.hu, consulté le 6 mai 2021, <https://www.portfolio.hu/krtk/20200716/gaz-europaban-geopolitikai-jatszma-az-eszaki-aramlat-bovitesi-korul-441042>.

Annexe n° 3 : Visites entre Viktor Orbán et Vladimir Poutine ou responsables russes²⁶⁹

Date	Lieu	Personne rencontrée
Novembre 2010	Moscou	Vladimir Poutine Président russe
Janvier 2013	Moscou	Vladimir Poutine Président russe
Aout 2013	?	Chef de Rosatom
Janvier 2014	Moscou	Vladimir Poutine Président russe
Février 2015	Budapest	Vladimir Poutine Président russe
Aout 2015	Kazan, Russie	Président de la République tatare et Premier Ministre russe
Février 2016	Moscou	Vladimir Poutine Président russe
Avril 2016	Budapest	Président de la République tatare
Mai 2016	Budapest	Sergei Lavrov Ministre russe des Affaires étrangères
Février 2017	Budapest	Vladimir Poutine Président russe

²⁶⁹ Bátorfy, Galambosi, et Mikola, « A miniszterelnök találkozái [Les visites du premier ministre] »; Pethő András, « Orbán játszámája [Le jeux d'Orbán] », *Direkt36* (blog), 12 mars 2018, <https://www.direkt36.hu/orban-jatszama/>; HVG, « Orbán Putyinnak: szívesen látjuk az orosz cégeket [Orbán à Poutine : nous accueillons les entreprises russes avec plaisir] », [hvg.hu](https://hvg.hu/vilag/20130131_Orban_Putyinnal_szivesen_latjuk_az_orosz), 31 janvier 2013, https://hvg.hu/vilag/20130131_Orban_Putyinnal_szivesen_latjuk_az_orosz; Zoltán Haszán, « Nagyon készséges vendéglátója volt Orbán Putyinnak [Orbán a bien accueilli Poutine] », 444, 17 février 2015, <http://444.hu/2015/02/17/nagyon-keszseges-vendeglatoja-volt-orban-putyinnak>.

Annexe n° 4 : Rencontres avec hauts responsables allemands²⁷⁰

Date	Lieu	Personne rencontrée
Juillet 2010	Allemagne	Angela Merkel
Décembre 2010	Belgique	Angela Merkel
Décembre 2010	Hongrie	Horst Seehofer, PM de Bavière
Avril 2011	Hongrie	Christian Wulff, Président d'Allemagne
Mai 2011	Allemagne	Angela Merkel (Chancelière)
Mai 2011	Allemagne	Helmut Kohl (ancien Chancelier)
Juin 2011	Allemagne	David McAllister (PM de Basse-Saxe)
Septembre 2011	Allemagne	Edmund Stoiber (ancien PM bavarois)
Septembre 2011	Allemagne	Horst Seehofer (PM bavarois)
Décembre 2011	Hongrie	Wolfgang Schäuble (ministre des Finances)
Aout 2012	Allemagne	Gerda Hasselfeldt (ancien Président du Bundestag)
Mars 2012	Allemagne	Horst Seehofer (PM bavarois)
Octobre 2012	Allemagne	Angela Merkel
Novembre 2012	Hongrie	Rainer Brüderle (ancien ministre de l'Économie)
Mars 2013	Pologne	Angela Merkel
Octobre 2013	Hongrie	David McAllister (PM de Basse-Saxe)
Novembre 2013	Allemagne	Ulrich Grillo (Président de l'union de l'industrie)
Mai 2014	Allemagne	Angela Merkel
Juin 2014	Allemagne	Helmut Kohl (ancien Chancelier)
Octobre 2014	Italie	Angela Merkel

²⁷⁰ Bátorfy, Galambosi, et Mikola, « A miniszterelnök találkozái [Les visites du premier ministre] ».

Novembre 2014	Allemagne	Horst Seehofer (PM bavarois)
Février 2015	Hongrie	Angela Merkel
Septembre 2015	Allemagne	Horst Seehofer (PM bavarois)
Octobre 2015	Belgique	Angela Merkel
Mars 2016	Hongrie	Horst Seehofer (PM bavarois)
Avril 2016	Allemagne	Helmut Kohl (ancien Chancelier)
Avril 2016	Allemagne	Erwin Teufel (ancien PM de Baden-Württemberg)
Septembre 2016	Hongrie	Christian Schmidt (Ministre d'agriculture)
Octobre 2016	Allemagne	Horst Seehofer (PM bavarois)
Octobre 2016	Hongrie	Stanislaw Tillich (PM de Saxe)
Novembre 2017	Allemagne	Stanislaw Tillich (PM de Saxe)
Novembre 2017	Allemagne	Reiner Haseloff (PM de Saxe-Anhalt)
Janvier 2018	Allemagne	Horst Seehofer (PM de Bavière)

Annexe n° 5 : Rencontres entre Poutine ou hauts responsables russes et d'autres Premiers Ministres hongrois²⁷¹

Date	Lieu	Nom du PM hongrois	Personne(s) rencontrée
Décembre 2002	Moscou	Péter Medgyessy	Vladimir Poutine et PM russe Mikhaïl Kasyanov
Mai 2003	Saint Pétersbourg	Péter Medgyessy	Vladimir Poutine Président russe
Septembre 2003	Budapest	Péter Medgyessy	PM russe Mikhaïl Kasyanov
Novembre 2003	Saint Pétersbourg	Péter Medgyessy	Vladimir Poutine Président russe
Février 2005	Moscou	Ferenc Gyurcsány	Vladimir Poutine Président russe et PM Mikhaïl Fradkov
Septembre 2005	Budapest	Ferenc Gyurcsány	PM russe Mikhaïl Fradkov
Février-mars 2006	Budapest	Ferenc Gyurcsány PM hongrois et László Sólyom Président de la République	Vladimir Poutine Président russe
Septembre 2006	Sotchi (Russie)	Ferenc Gyurcsány	Vladimir Poutine Président russe
Mars 2007	Novo-Ogaryavo (Russie)	Ferenc Gyurcsány	Vladimir Poutine Président russe
Juillet 2007	Saransk (Russie)	Ferenc Gyurcsány	Vladimir Poutine Président russe
Décembre 2007	Budapest	Ferenc Gyurcsány	Viktor Zubkov PM russe
Février 2008	Moscou	Ferenc Gyurcsány	Vladimir Poutine Président russe
Juin 2008	Khanti-Mansiysk (Russie)	László Sólyom (Président de la République)	Dimitri Medvedev Président russe
Mars 2009	Moscou	Ferenc Gyurcsány	Vladimir Poutine Président russe

²⁷¹ « Íme a szocialisták eltagadott magyar-orosz diplomáciai múltja [Voici le passé diplomatique hungaro-russe nié par les socialistes] », 888.hu (blog), consulté le 6 mai 2021, <https://888.hu/ketharmad/ime-a-szocialistak-eltagadott-magyar-orosz-diplomaciai-multja-4087031/>.

Glossaire

Comecon : Conseil d'assistance économique mutuelle

Gazprom : *Gazovaïa Promychlennost*, société anonyme russe connue principalement pour l'extraction, le traitement et le transport de gaz naturel

GNL : gaz naturel liquéfié

OCDE : Organisation de coopération et de développement économiques

ONG : organisation non gouvernementale

OTAN : Organisation du traité de l'Atlantique du Nord

PEI : la politique économique internationale en tant que discipline

UE : Union européenne

URSS : Union des républiques socialistes soviétiques

Bibliographie

Monographies

Izsák, Lajos. *Rendszerváltástól rendszerváltásig: Magyarország története 1944-1990 [D'un changement de régime à un autre changement de régime : L'histoire de Hongrie 1944-1990]*. Tudomány-egyetem Magyar történelem. Budapest: Kulturtrade Kiadó, 1998.

Kónya, Imre. *Antall József közelről [József Antall de près]*. Édité par Flórián Mézes. Budapest: Kortárs Kiadó, 2019.

Strange, Susan. *States and Markets*. 2. ed., Repr. London: Pinter, 2004.

Szvák Gyula, éd. *A magyar orosz kapcsolatok története [L'histoire des relations hungaro-russes]*. *Russica Pannonicana*, 2010, 156.

Articles scientifiques et chapitres d'ouvrage

« 25 éves a Paksi Atomerőmű » [*La centrale nucléaire de Paks fête ses 25 ans*]. *Elektrotechnika* 94, n° 3 (2001): 118.

Aalto, Pami, Heino Nyysönen, Matti Kojo, et Pallavi Pal. « Russian nuclear energy diplomacy in Finland and Hungary ». *Eurasian Geography and Economics* 58, n° 4 (4 juillet 2017): 386-417. <https://doi.org/10.1080/15387216.2017.1396905>.

Bándi, József. « A Testvériség gázvezeték felavatása » [*L'inauguration du gazoduc Fraternité*]. *Bányászati és kohászati lapok. Kőolaj és Földgáz* 9 (109), n° 7 (1976): 219.

Baráth, Magdolna. « Magyar–szovjet kapcsolatok 1944–1953 között » [*Relations hungaro-soviétiques entre 1944 et 1953*]. Gyula Szvák (éd.): *A magyar–orosz kapcsolatok tizenkét évszázada [Les douzes siècles des relations hungaro-russes]*. Budapest, ELTE Russzisztikai Intézete, 2006, 67-72.

Berneke, Ágnes. « Hazánk keleti nyitás politikája és a 21. századi geopolitikai stratégiák összefüggései » [*Les liens entre la politique de l'ouverture à l'Est de notre pays et les stratégies géopolitiques du 21^e siècle*]. *Külgügyi szemle*, n° 2 (2018): 122-44. https://kki.hu/assets/upload/06_Berneke_Agnes.pdf.

Boersma, Tim, et Akos Losz. « The new international political economy of natural gas ». In *Handbook of the International Political Economy of Energy and Natural Resources*. Edward Elgar Publishing, 2018.

Bognár, Gergely. « Az Európai Unió és Oroszország gazdasági kapcsolatai, különös tekintettel a szankciópolitikára » [*Les relations économiques de l'Union européenne avec la Russie, avec une attention particulière sur la politique des sanctions*]. 2018, 267-84. <https://www.hamvasintezet.hu/arc-es-alarc-5/>.

- Chirot, Daniel, et Thomas D. Hall. « World-System Theory ». *Annual Review of Sociology* 8 (1982): 81-106. <https://www.jstor.org/stable/2945989>.
- Cohen, Benjamin J. *International Political Economy: An Intellectual History*. Princeton: Princeton University Press, 2008.
- Darás, István. « Magyar-szovjet kapcsolatok a szénhidrogén-szállítás terén a Kőolajvezeték Vállalat gyakorlatában » [*Les relations hungaro-soviétiques en pratique dans le cadre de transport d'hydrocarbures par la Société Oléoduc*]. *Bányászati és kohászati lapok. Kőolaj és Földgáz* 7 (107), n° 11 (1974): 336-38.
- Deák, András, et Csaba Weiner. « Hungary: Leveraging Political Influence ». SSRN Scholarly Paper. Rochester, NY: Social Science Research Network, 2019. <https://papers.ssrn.com/abstract=3271507>.
- Dimitrova, Irena. « EU-Russia Energy Diplomacy ». *Connections* 9, n° 4 (2010): 1-16. www.jstor.org/stable/26326221.
- Duffy, Gloria. « Soviet Nuclear Export ». *International Security* 3, n° 1 (1978): 83-111. <https://doi.org/10.2307/2626645>.
- DuPlessis, Robert S. « Wallerstein, World Systems Analysis, and Early Modern European History ». *The History Teacher* 21, n° 2 (février 1988): 13.
- Flade, Falk. « Creating a Common Energy Space: The Building of the Druzhba Oil Pipeline ». In *Cold War Energy: A Transnational History of Soviet Oil and Gas*, édité par Jeronim Perović, 321-44. Cham: Springer International Publishing, 2017. https://doi.org/10.1007/978-3-319-49532-3_11.
- Földes, György. « A magyar-szovjet viszony 1957-1989 között » [*Les relations hungaro-soviétiques entre 1957 et 1989*]. *Russica Pannonicana*, 2010, 110-19.
- Garai, Tamás. « A "Barátság II." kőolajvezeték » [*L'oléoduc "Amitié 2."*]. *Bányászati és kohászati lapok. Kőolaj és Földgáz* 1(101), n° 9-10 (1968): 292-95.
- Germain, Randall. *Susan Strange and the Future of Global Political Economy: Power, Control and Transformation*. 1^{re} éd. Abingdon, Oxon; New York, NY: Routledge, 2016. | Series: RIPE: Routledge, 2016. <https://doi.org/10.4324/9781315627878>.
- Haffner, Tamás. « A magyar energiapolitika geopolitikai aspektusai » [*Les aspects géopolitiques de la politique énergétique hongroise*]. *Közép-Európai Közlemények* 11, n° 3 (2018): 40-57.
- Károlyi, József. « Magyar-szovjet műszaki-tudományos kapcsolatok a kőolaj-feldolgozás terén » [*Les relations industrielles et scientifiques hungaro-soviétiques dans le traitement*

- des hydrocarbures*]. *Bányászati és kohászati lapok. Kőolaj és Földgáz* 7 (107), n° 11 (1974): 338-43.
- Köves, A., et G. Oblath. « Stabilization and Foreign Economic Policy in Hungary ». *Acta Oeconomica* 43, n° 1/2 (1991): 1-18. <https://www.jstor.org/stable/40729471>.
- Köves András. « A KGST-kereskedelemtől az EU-csatlakozásig » [*Du commerce au sein du Comecon jusqu'à l'adhésion à l'UE*]. *Közgazdasági Szemle* L (2003): 19.
- Kuzemko, Caroline, Andrew Lawrence, et Matthew Watson. « New directions in the international political economy of energy ». *Review of International Political Economy* 26, n° 1 (2 janvier 2019): 1-24. <https://doi.org/10.1080/09692290.2018.1553796>.
- Losoncz, Miklós. « A magyar kormányok kőolajjal kapcsolatos politikája az 1990-es évtizedben és a harmadik évezred elején » [*La politique pétrolière des gouvernements hongrois dans les années 1990 et au début du troisième millénaire*]. *Politikatudományi szemle* 13, n° 3 (2004): 97-117.
- . « Magyarország tíz éve az EU-ban – mekkora volt a mozgástér? » [*Les dix années de la Hongrie dans l'UE - quelle était la marge de main de manoeuvre ?*]. *Közgazdasági Szemle* 61 (avril 2014): 486-92.
- Ormai, László. « A magyar kőolajfeldolgozó ipar fejlődése » [*L'évolution de l'industrie pétrolière hongroise*]. *Statisztikai Szemle*, octobre 1959.
- Pintér, Tibor. « The Integration of Hungary into the European Union – Economic Aspects ». *Polgári Szemle* 14, n° Special Issue (2018): 165-83. <https://doi.org/10.24307/psz.2018.0411>.
- Pritz Pál. « 20. századi magyar külpolitika » [*La politique étrangère hongroise au 20e siècle*], 2010, 13.
- Rácz, András. « A Limited Priority: Hungary and the Eastern Neighbourhood ». *Perspectives* 19, n° 2 (2011): 143-63. www.jstor.org/stable/23616149.
- Rainer M., János. « Magyarország és a Szovjetunió kapcsolatainak történetéhez (1953–1956) » [*De l'histoire de la relation entre la Hongrie et l'Union soviétique (1953-1956)*]. *Russica Pannonicana*, 2010, 98-109.
- Richter, S. « The Development of Hungarian-Soviet Economic Relations ». *Acta Oeconomica* 38, n° 3 (1987): 303-22. <https://www.jstor.org/stable/40730010>.
- Simai, M. « Issues and Implications of Foreign Economic Policy in Hungary ». *Acta Oeconomica* 18, n° 1 (1977): 1-21. <https://www.jstor.org/stable/40729208>.
- Sz. Bíró, László. « A magyar-orosz politikai kapcsolatok (1991-2005) » [*L'histoire des relations politiques hungaro-russes (1995-2005)*]. In *A magyar orosz kapcsolatok*

- története [L'histoire des relations hungaro-russes], 120-28. Russica Pannonicana, 2010.
- Szabo, John, Csaba Weiner, et András Deák. « Energy Governance in Hungary ». In *Handbook of Energy Governance in Europe*, édité par Michèle Knodt et Jörg Kemmerzell, 1-32. Cham: Springer International Publishing, 2021. https://doi.org/10.1007/978-3-319-73526-9_13-2.
- « Tíz éves a Testvériség gázvezeték » [Le gazoduc Fraternité fait ses dix ans]. *Bányászati és kohászati lapok. Kőolaj és Földgáz* 18 (118), n° 12 (1985): 382.
- Varró László. « Az energiaellátás biztonsága és a magyar külpolitika » [La sécurité énergétique et la politique étrangère hongroise]. *Külgügyi szemle*, 2007, 15.
- Végh, Zsuzsanna. « Hungary's "Eastern Opening" policy toward Russia ». *International Issues & Slovak Foreign Policy Affairs* 24, n° 1-2 (2015): 47-65. www.jstor.org/stable/26591857.
- Verda, Matteo. « A Link of Steel. The Western Europe-Russia Gas Pipeline Network in the Post-Soviet Era ». In *European Energy and Climate Security: Public Policies, Energy Sources, and Eastern Partners*, édité par Rossella Bardazzi, Maria Grazia Pazienza, et Alberto Tonini, 37-63. Lecture Notes in Energy. Cham: Springer International Publishing, 2016. https://doi.org/10.1007/978-3-319-21302-6_3.
- Viczai Péter Tamás. « A magyar–orosz gazdasági és kereskedelmi kapcsolatok fejlesztésének lehetőségei egyes magyarországi vállalatok tevékenységének tükrében » [Les possibilités de développer les relations économiques et commerciales hungaro-russes en fonction de l'activité de certaines entreprises hongroises]. *EU Working Papers 2009/1*, n° 1 (2009): 5.
- . « Oroszország mai szemmel, különös tekintettel a magyar-orosz kereskedelmi kapcsolatok alakulására-egy moszkvai tanulmányút tapasztalatai alapján » [La Russie aujourd'hui, avec un regard particulier à l'évolution du commerce hungaro-russe - compte-rendu d'un voyage d'étude à Moscou]. *Budapesti Gazdasági Főiskola*, 2001.
- Voloshin, Vladimir. « Atomic Power in the CMEA Countries ». *Energy Exploration & Exploitation* 8, n° 1/2 (1990): 75-85. <https://www.jstor.org/stable/43753727>.
- Weiner, Csaba. « Tracking Russian FDI in Hungary ». SSRN Scholarly Paper. Rochester, NY: Social Science Research Network, 1 décembre 2015. <https://papers.ssrn.com/abstract=2837232>.

Documents officiels

Conseil de l'Union européenne. « EU Restrictive Measures in Response to the Crisis in Ukraine ». Consulté le 13 mai 2021.

<https://www.consilium.europa.eu/en/policies/sanctions/ukraine-crisis/>.

European Commission. « EU position in world trade - Trade - European Commission ».

Consulté le 4 mai 2021. <https://ec.europa.eu/trade/policy/eu-position-in-world-trade/>.

European Union. « Countries ». Text. European Union, 5 juillet 2016.

https://europa.eu/european-union/about-eu/countries_en.

———. « Hungary ». Text. European Union, 5 juillet 2016. https://europa.eu/european-union/about-eu/countries/member-countries/hungary_en.

Ministère de l'Économie de Hongrie. « Külgazdasági Stratégia » [*Stratégie d'économie extérieure*], mai 2011.

Ministère des Affaires étrangères de Hongrie. « Magyar külpolitika az uniós elnökség után » [*La politique étrangère hongroise après la présidence du Conseil*], 2011, 55.

Ministère du Développement national. « Nemzeti Energiastratégia 2030 » [*Stratégie nationale d'énergie 2030*], 2012.

miniszterelnok.hu. « Orbán Viktor beszéde a Török–Magyar Üzleti Fórumon » [*Discours de Viktor Orbán au Forum économique turco-hongrois*], 30 juin 2017.

<https://www.miniszterelnok.hu/orban-viktor-beszede-a-torok-magyar-uzleti-forumon/>.

———. « Orbán Viktor évértékelő beszéde » [*Discours d'évaluation de l'année de Viktor Orbán*], 28 février 2016. <https://www.miniszterelnok.hu/orban-viktor-evvertekelo-beszede/>.

Publications d'ONG et de Think Tank

Ámon, Ada, et András Deák. « Hungary and Russia in Economic Terms - Love, Business, Both or Neither? » In *Diverging Voices, Converging Policies*, édité par J. Kucharczyk et G. Mesežnikov, 83-99. Warsaw: Heinrich Böll Stiftung, 2015. https://pl.boell.org/sites/default/files/diverging-voices-converging_policies_visegrad-states-russia-ukraine-conflict.pdf.

Bátorfy Attila, Galambosi Eszter, et Mikola Bence. « A miniszterelnök találkozási » [*Les visites du premier ministre*]. Consulté le 5 mai 2021. <https://atlo.team/a-miniszterelnok-talalkozasai/>.

Györi, Lóránt, et Péter Krékó. « Larger than Life - Who Is Afraid of the Big Bad Russia? » *Political Capital*, 2019. https://politicalcapital.hu/pc-admin/source/documents/pc_larger_than_life_eng_web_20190410.pdf.

- Leonard, Mark, et Nicu Popescu. « A Power Audit of EU-Russia Relations ». European Council on Foreign Relations, 2007. https://www.ecfr.eu/publications/summary/a_power_audit_of_eu_russia_relations.
- Liik, Kadri. « Winning the Normative War with Russia: An EU-Russia Power Audit ». European Council on Foreign Relations, 2018. https://ecfr.eu/publication/winning_the_normative_war_with_russia_an_eu_russia_power_audit/.

Sources journalistiques

- Átlátszó. « Orosz befolyás Magyarországon (1. rész): a rezsicsökkentés fogságában » [*L'influence russe en Hongrie (1e partie) : dans la prison de la diminution du prix de l'énergie pour les ménages*]. PC (blog). Consulté le 14 janvier 2021. <https://pcblog.atlatszo.hu/2018/02/23/orosz-befolyas-magyarorszagon-1-resz-a-rezsicsokkentés-fogsagaban/>.
- . « Orosz befolyás Magyarországon (2. rész): Paks II. » [*L'influence russe en Hongrie (2e partie) : Paks II*]. PC (blog). Consulté le 14 janvier 2021. <https://pcblog.atlatszo.hu/2018/03/05/orosz-befolyas-magyarorszagon-2-resz/>.
- . « Orosz befolyás Magyarországon (3. rész): Nyugat-ellenes külpolitika » [*L'influence russe en Hongrie (3e partie) : Politique étrange anti-occident*]. PC (blog). Consulté le 14 janvier 2021. <https://pcblog.atlatszo.hu/2018/03/14/orosz-befolyas-magyarorszagon-3-resz-nyugat-ellenes-kulpolitika/>.
- Portfolio.hu. « Gáz Európában: Geopolitikai játszmák az Északi Áramlat bővítése körül » [*Le gaz en Europe : Enjeux géopolitiques autour de l'élargissement du pipeline South Stream*]. Consulté le 6 mai 2021. <https://www.portfolio.hu/krtk/20200716/gaz-europaban-geopolitikai-jatszma-az-eszaki-aramlat-bovítése-körül-441042>.
- Haszán, Zoltán. « Nagyon készséges vendéglátója volt Orbán Putyinnak » [*Orbán a bien accueilli Poutine*]. 444, 17 février 2015. <http://444.hu/2015/02/17/nagyon-keszseges-vendeglatoja-volt-orban-putyinnak>.
- HVG. « Orbán Putyinnak: szívesen látjuk az orosz cégeket » [*Orbán à Poutine : nous accueillons les entreprises russes avec plaisir*]. hvg.hu, 31 janvier 2013. https://hvg.hu/vilag/20130131_Orban_Putyinnal_szivesen_latjuk_az_orosz.
- 888.hu. « Íme a szocialisták eltagadott magyar-orosz diplomáciai múltja » [*Voici le passé diplomatique hungaro-russe nié par les socialistes*]. Consulté le 6 mai 2021. <https://888.hu/ketharmad/ime-a-szocialistak-eltagadott-magyar-orosz-diplomaciai-multja-4087031/>.

Németh Tamás. « Fontos részletek derültek ki az euró bevezetéséről » [*De détails importants ont été révélés par rapport à l'adoption de l'euro*], 14 janvier 2021. https://index.hu/gazdasag/2021/01/14/fontos_reszletek_derultek_ki_az_euro_bevezetesrol/.

Pethő András. « Orbán játszámája » [Le jeux d'Orbán]. *Direkt36* (blog), 12 mars 2018. <https://www.direkt36.hu/orban-jatszamaja/>.

Données statistiques

« Hungary Product Export Product Share to Russian Federation % 2010 - 2018 | WITS Data ». Consulté le 31 mai 2021. <https://wits.worldbank.org/CountryProfile/en/Country/HUN/StartYear/2010/EndYear/2018/TradeFlow/Export/Indicator/XPRT-PRDCT-SHR/Partner/RUS/Product/all-groups>.

« Hungary Product Exports to Russian Federation US\$000 1992 - 2010 | WITS Data ». Consulté le 9 mai 2021. <https://wits.worldbank.org/CountryProfile/en/Country/HUN/StartYear/1992/EndYear/2010/TradeFlow/Export/Indicator/XPRT-TRD-VL/Partner/RUS/Product/all-groups>.

« Hungary Product Import Product Share from Russian Federation % 2010 - 2018 | WITS Data ». Consulté le 6 mai 2021. <https://wits.worldbank.org/CountryProfile/en/Country/HUN/StartYear/2010/EndYear/2018/TradeFlow/Import/Indicator/MPRT-PRDCT-SHR/Partner/RUS/Product/all-groups>.

« Hungary Product Imports from Russian Federation US\$000 1992 - 2010 | WITS Data ». Consulté le 9 mai 2021. <https://wits.worldbank.org/CountryProfile/en/Country/HUN/StartYear/1992/EndYear/2010/TradeFlow/Import/Indicator/MPRT-TRD-VL/Partner/RUS/Product/all-groups>.

« STADAT – 3.5.6. A külkereskedelmi termékforgalom forintban, országok szerint (2001–) [Volume des échanges économiques en HUF par pays] ». Consulté le 5 mai 2021. https://www.ksh.hu/docs/hun/xstadat/xstadat_eves/i_qkt009b.html.

The Observatory of Economic Complexity. « Hungary (HUN) Exports, Imports, and Trade Partners ». Consulté le 13 mai 2021. <https://oec.world/en/profile/country/hun/>.

Résumé

Ce mémoire examine les relations économiques entre la Hongrie et la Russie dans la période allant de 2010 à 2018, en analysant d'abord les fondements des relations actuelles à partir la fin de la deuxième guerre mondiale et dans la période allant de 1990 à 2010. Dès le début, une attention particulière sera portée à l'énergie qui est au centre de cette relation. Après, le mémoire va analyser les relations hungaro-russe sur deux volets : le rapprochement de la Hongrie à la Russie et l'effet des sanctions européennes de 2014 sur les échanges économiques entre la Hongrie et la Russie.

This master's thesis examines the economic relations between Hungary and Russia from 2010 to 2018, it starts with an analysis of the foundations of the current relations, starting from the end of World War Two, and through the period between 1990 and 2010. From the beginning a special attention is given to energy, as it is at the centre of this relationship. Then, this master's thesis analyses the Hungarian-Russian rapprochement and the effect of the EU sanctions of 2014 on trade between Hungary and Russia.

Mots clés : Hongrie, Russie, échanges, relations économiques, énergie